

24. Et in Isaac eodem modo fecit, propter Abraham, patrem ejus.

25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

26. Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hereditatem, et divisit illi partem in tribus duodecim.

27. Et conservavit illi homines misericordiae, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.

24. Il a traité Isaac de la même manière, à cause d'Abraham son père.

25. Le Seigneur lui a promis de bénir en lui toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur la tête de Jacob.

26. Il l'a distingué par ses bénédictions, lui a donné un héritage, et le lui a partagé entre douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de toute chair.

## CHAPITRE XLV

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

4. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

1. Moïse a été aimé de Dieu et des hommes ; sa mémoire est en bénédiction.

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a fait cesser les prodiges par ses paroles.

3. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a montré sa gloire.

4. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes.

5. Il l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée.

24-27. Isaac et Jacob. — *Eodem modo fecit*. Dieu continua à Isaac les mêmes faveurs qu'à Abraham, et lui fit les mêmes promesses. Cf. Gen. xxvi, 3-5. Le grec coupe autrement la phrase, qui se continue au vers. 25 : Et, en Isaac il établit de même, à cause d'Abraham son père, la bénédiction de tous les hommes et l'alliance. Les mots *dedit illi Dominus* sont propres à la Vulgate. — *Testamentum... super caput...* Le grec dit seulement : Et il fit reposer sur la tête de Jacob. Notre version latine complète très bien la pensée. — *Agnovit eum...* (vers. 26). Dieu le reconnut, de préférence à Esaü son frère, comme l'héritier des promesses faites à Abraham. Cf. Gen. xxvii, 28 ; xxviii, 14. — *Dedit... hereditatem* : la Terre promise. — *Divisit illi partem*. « Le partage effectif ne fut fait que sous Josué ; mais le Seigneur établit la base de cette division en donnant douze fils à Jacob. » (Lesêtre, *h. l.*) — *Conservavit...* (vers. 27). D'après la Vulgate, les mots *homines misericordiae* désignent la race entière de Jacob. Mais le grec emploie le singulier : Et il (Dieu) a fait sortir de lui un homme de miséricorde, qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair. Il s'agit évidemment de Moïse ; car, dans le même texte grec, la proposition ainsi commencée se poursuit sans interruption, au vers. 1 du chap. xlv : (Il a fait sortir de lui)... Moïse, aimé de Dieu et des hommes. La division des chapitres n'a donc pas été heureuse en cet endroit.

CHAP. XLV. — 1-6. Moïse. — *Dilectus Deo et hominibus*. Éloge complet dans sa brièveté. — *Cujus memoria...* : non seulement à cause du grand rôle de Moïse, mais aussi à cause de ses éminentes qualités. — *Sanctorum* : les illustres patriarches qu'a mentionnés le chap. xlii. La gloire de Moïse égale la leur. — *In timore inimicorum* : les Égyptiens, les Amalécites, les Israélites rebelles. Le premier cantique de Moïse, Ex. xv, 1 et ss., commente admirablement ce trait. — *Monstra placavit*. « Il fit cesser les prodiges, » comme s'exprime le grec. Moïse n'avait pas été moins puissant pour faire cesser les plaies d'Égypte que pour les faire éclater. — *In conspectu regum* (vers. 3). Pluriel de majesté, car il s'agit uniquement du pharaon. Cf. Ex. vii-ix, et Sap. x, 16. — *Jussit... coram populo...* Mieux, d'après le grec : Il lui donna des ordres pour son peuple. Moïse servait d'intermédiaire entre Jéhovah et les Hébreux, portant à tout moment à la nation sainte les messages de son divin roi. — *Ostendit illi gloriam...* D'après le grec : Il lui montra de sa gloire. Restriction significative. Cf. Ex. xxxiv, 8. — *In fide et lenitate...* (vers. 4). Moïse dit expressément, en parlant de lui-même, qu'il était le plus doux des hommes, et le Seigneur vanta aussi la fidélité de son serviteur. Cf. Num. xii, 3, 7. — *Elegit eum...* Choix d'autant plus admirable, qu'il conféra des fonctions uniques au monde à celui qui en fut l'objet. — *Audivit enim...* (vers. 5). Grec : Il lui fit entendre

6. Il lui a donné ses préceptes face à face, et la loi de la vie et de la science, pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël.

7. Il a élevé Aaron son frère, semblable à lui, de la tribu de Lévi.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle, et il lui a donné le sacerdoce de son peuple, et il l'a comblé de bonheur et de gloire;

9. Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur, l'a revêtu d'une tunique de gloire, et l'a couronné des insignes de la puissance.

10. Il lui a mis la robe traînante, les caleçons et l'éphod, et il l'a entouré d'un grand nombre de sonnettes d'or,

11. afin qu'elles retentissent quand il marchait, et qu'elles fissent entendre leur son dans le temple pour avertir les fils de son peuple.

12. Il lui donna un vêtement saint, tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre par un homme sage, doué de jugement et de vérité;

13. c'était une œuvre d'artiste, de fils retors d'écarlate, avec des pierres précieuses sculptées, enchâssées dans l'or, gravées par le lapidaire, pour rappeler le souvenir des douze tribus d'Israël.

6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israël.

7. Excelsum fecit Aaron, fratrem ejus, et similem sibi, de tribu Levi.

8. Statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis, et beatificavit illum in gloria;

9. et circumcinxit eum zona gloriæ, et induit eum stolum gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis.

10. Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei; et cinxit illum tintinabulis aureis plurimis in gyro,

11. dare sonitum in incessu suo, aditum facere sonitum in templo in memoriam filiis gentis suæ.

12. Stolum sanctam, auro, et hyacintho, et purpura, opus textile viri sapientis, judicio et veritate præditi;

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam secundum numerum trium Israel.

sa voix. Moïse eut fréquemment avec Dieu des relations intimes et familières. — *Inducit... in nubem* : sur le sommet du Sinaï. Cf. Ex. xxiv, 18. — *Dedit... præcepta*. Cf. Ex. xix, 7; xxiv, 12 et ss., etc. Cela, face à face (*coram*). — *Legem vitæ*. La loi mosaïque est ainsi nommée parce qu'elle procurait la vraie vie morale à ceux qui la pratiquaient fidèlement. Cf. Lev. xviii, 5; Ez. xx, 11, etc.

7-27. Aaron. Son portrait est plus développé et encore plus brillant que celui de Moïse. C'est que, à l'époque du fils de Sirach, le grand prêtre juif exerçait une autorité considérable sur la nation dispersée. — *Excelsum fecit*... Voyez, Ex. iv, 14 et ss., le début de cette exaltation qui alla toujours croissant. — *Similem sibi*. Plutôt, d'après le grec : semblable à lui (à Moïse). — *Sacerdotium gentis* : l'exercice exclusif et perpétuel (*testamentum æternum*) du sacerdoce dans Israël. Cf. Ex. xxviii, 1 et ss.; xxx, 9; Num. xxv, 13, etc. — *Beatificavit... in gloria*. Le grec porte : ἐν εὐχοσμίᾳ, par un beau vêtement. Il s'agit du splendide costume pontifical, qui sera bientôt décrit en détail. Voyez Ex. xxviii, 2-43, et le commentaire. — *Zona*. D'après le grec : une tunique. — *Induit... stolum*. Grec : Il le revêtit de la perfection de la gloire; c.-à-d. de riches ornements. — *Coronavit... in vasis*... Dans le grec : Il l'affermi par des insignes de puissance. — *Circumpedes* (vers. 10). Grec : ποδήρης, une robe traînante. Comp. Ex. xxviii, 4; Sap. xviii, 24; *P. Atl.*

*archéol.*, pl. I, fig. 9, 13; pl. cvi, fig. 11. — *Humerale*. D'après son nom hébreu, l'éphod. Cf. Ex. xxviii, 6 et ss. (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 11). — *Tintinabulis... in gyro* : au bas et tout autour de la tunique de l'éphod. Ex. xxviii, 31-37; *Atl. archéol.*, 1. c. — *Templo* (vers. 11) est pris, tel et en maint autre passage, dans le sens large, et désigne le tabernacle. — *In memoriam filiis*... : pour rappeler aux Hébreux la sainteté du sanctuaire et les exciter à s'associer aux sentiments de religion qui animaient leur pontife. Cf. Ex. xxviii, 37. — *Stolum sanctam* (vers. 12). Le rational, ou pectoral, attaché à l'éphod. Cf. Ex. xxviii, 15-30 (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 7, 11, 12). — *Opus... virt sapientis* : l'habile Bésélel. Cf. Ex. xxxi, 1 et ss.; xxxix, 2 et ss. D'après le grec : œuvre du brodeur. — *Judicio... præditi*. Variante plus grande encore dans le grec : (Il le vêtit) du rational du jugement, des signes de la vérité. Ces mots représentent, d'après la traduction habituelle des LXX, l'*urim* et le *tummtm*, cet ornement mystérieux du rational, au moyen duquel le Seigneur faisait parfois des révélations au grand prêtre. Voyez Ex. xxviii, 30, et le commentaire. — *Torto cocco*... Le vers. 13 continue la description du rational. — *Gemmis pretiosis* : au nombre de douze, *secundum numerum*... (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 12). — *Figuratis*. Dans le grec : grévés comme un cachet. — *Corona aurea*... La coiffure du grand prêtre, vers. 14. Cf. Ex. xxviii, 36-38 (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 9

14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris; opus virtutis, et desideria oculorum ornata.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

18. Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus, sicut dies cæli, fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

14. La couronne d'or qui était sur sa mitre portait gravé le nom de la sainteté et la gloire souveraine; c'était un ornement majestueux, et une parure qui ravissait les yeux.

15. Il n'y eut jamais avant lui rien de si beau depuis le commencement.

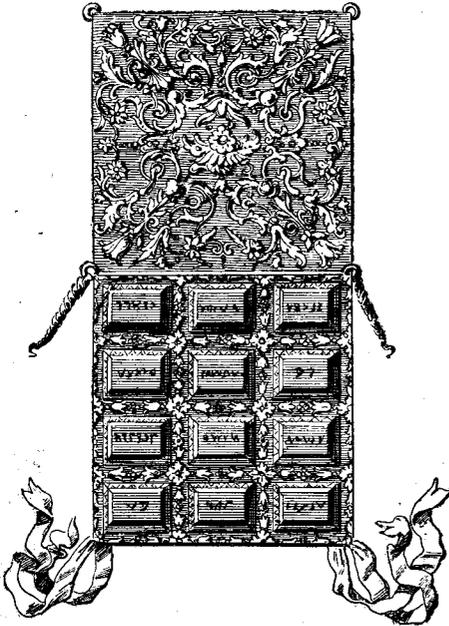
16. Nul étranger n'a été revêtu de ces ornements, mais ses fils seuls et ses petits-fils dans la suite des âges.

17. Ses sacrifices ont été chaque jour consumés par le feu.

18. Moïse consacra ses mains, et l'oint de l'huile sainte.

19. Il fut fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour qu'il exerçât les fonctions du sacerdoce, célébraît les louanges du Seigneur, et glorifiât son peuple en son nom.

et 11). *Corona* représente la lame d'or attachée en avant de la mitre. — *Expressa signo...* Allusion à l'inscription hébraïque *Qôdès la Y'hovah*,



Le rational.

« Sainteté à Jéhovah, » qui était gravée sur cette lame d'or. — Les mots *gloria honoris... desideria...* se rapportent probablement à la coiffure pontificale. Ils s'appliqueraient, selon divers

interprètes, au costume entier du grand prêtre (vers. 9 et ss.). dont ils relèveraient la splendeur, pour conclure dignement toute cette description.

— *Desideria*: désirs, et, par suite, délices des yeux. — *Usque ad originem* (vers. 15). Le grec dit simplement: jamais. — *Non est indutus...* (vers. 16).

L'usage de ces ornements était réservé aux pontifes d'une manière exclusive. — *Alienigena*. Ici, tout Israélite qui n'appartenait pas à la famille d'Aaron.

— *Filii...*, *nepotes...* Ceux des membres de cette famille qui exercèrent les fonctions pontificales. — *Sacrificia... quotidie* (vers. 17). L'holocauste dit perpétuel, offert chaque matin et chaque soir, comme l'exprime formellement le texte grec: Ses sacrifices seront entièrement consumés tous les jours, assidûment deux fois. Cf. Ex. XXIX, 38-42. — *Complevit Moyses...* Vers. 18-19, la consécration d'Aaron en tant que grand prêtre. Moïse remplit, en effet, le rôle de consécrateur. Cf. Lev. VIII, 1 et ss. Sur la locution « remplir la main », pour désigner la collation du sacerdoce, comp. Ex. XXVIII, 41, d'après l'hébreu; Lev. VIII, 28-27, etc.

— *Factum est illi...* « La consécration et l'unction d'Aaron furent comme le socau de l'alliance » que Dieu fit avec lui, alliance en vertu de laquelle il lui promettait que le sacerdoce demeurerait à jamais dans sa race (*sicut dies cæli*).

— Avant les mots *fungi sacerdotio*, le grec ajoute: « ministrare ei; » en revanche, la proposition et *habere laudem* est propre à la Vulgate. — *Glorificare populum...* D'après le grec: pour bénir son

peuple. Voyez au livre des Nombres, VI, 23-26, la formule de la bénédiction sacerdotale. — *Ipsum elegit...* Vers. 20 et 21, quelques autres fonctions du pontife suprême des Hébreux. — *Offerre sa*

20. Il le choisit entre tous les vivants, pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur, afin qu'il se souvînt de son peuple et lui fût favorable;

21. Il lui donna du pouvoir concernant ses préceptes et le testament de ses lois, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière de sa loi.

22. Des étrangers se dressèrent contre lui, et ceux qui suivaient Dathan et Abiron et la faction furieuse de Coré se soulevèrent autour de lui par envie dans le désert.

23. Le Seigneur Dieu le vit, et cela ne lui plut pas, et ils furent consumés par l'impétuosité de sa colère.

24. Il fit des prodiges contre eux, et il les consuma par les flammes du feu.

25. Puis il augmenta la gloire d'Aaron, lui assigna un héritage, et lui donna en partage les prémices des fruits de la terre.

26. Il leur prépara dans les prémices une nourriture abondante; car ils devaient manger des sacrifices du Seigneur, qu'il lui laissa ainsi qu'à sa race.

27. Mais il n'a pas d'héritage dans la terre des nations, ni de part au milieu du peuple, car le Seigneur est lui-même sa part et son héritage.

28. Phinéas, fils d'Éléazar, est le troisième en gloire; il imita Aaron dans la crainte du Seigneur,

20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo;

21. et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel.

22. Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia.

23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis.

25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hereditatem, et primitias frugum terræ divisit illi.

26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem, nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi et semini ejus.

27. Ceterum in terra gentes non hereditabit, et pars non est illi in gente; ipse est enim pars ejus, et hereditas.

28. Phinees, filius Eleazari, tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini,

*crificium.* L'expression grecque *κάρπωσιν* paraît désigner les offrandes non sanglantes. — *Incensum* : les fumigations sacrées faites sur l'autel d'or. Cf. Ex. xxx, 1 et ss., et l'*Al. arch.*, pl. xcvi, fig. 2; pl. civ, fig. 2. — *In memoriam...* Ces sacrifices et cet encens rappelaient à Dieu le souvenir de ses fils privilégiés et le portaient à leur pardonner leurs fautes (*placare...*). — *In præceptis potestatem.* Aaron et les prêtres avaient reçu la mission très expresse d'enseigner et d'appliquer la loi au peuple. Cf. Deut. xvii, 10-11; xxxiii, 10; Mal. ii, 6-7, etc. — *Testamentis judiciorum.* Hébraïsme pour désigner les divins préceptes, dont chacun établissait, pour ainsi dire, une alliance spéciale entre le Seigneur et Israël. — *Lucem dare.* Belle métaphore. Cf. Ps. cxviii, 135. — *Quia...* Vers. 22-24, Jéhovah protège son pontife d'une manière signalée contre Coré, Dathan et Abiron. Cf. Num. xvi, 1 et ss. — *Contra illum steterunt.* Trait dramatique. Les révoltes appartenaient à la tribu de Lévi, mais ils n'étaient point de la famille d'Aaron; c'est pourquoi ils sont nommés *alieni*. — *In iracundia.* Le grec dit avec beaucoup d'emphase : « in furore et ira. » — *Vidit Dominus...* Description rapide et tragique du châtement des rebelles. — *Fecit...* mon-

*stra* : de grands prodiges. Les conjurés périrent, les uns engloutis par le sol qui s'entr'ouvrit sous leurs pieds, les autres brûlés par un feu terrible qui s'élança contre eux du tabernacle. — *Et addidit...* Vers. 25-27, les possessions matérielles d'Aaron et des prêtres. — *Hereditatem...* Les quarante-huit villes qui leur servaient d'habitation. Cf. Num. xxxv, 1 et ss. — *Primitias.* Cf. Num. xviii, 12-13, etc. — *Sacrificia... edent* : certaines portions des victimes. Cf. Lev. vii, 1 et ss., etc. — *Ceterum...* (vers. 27). Réserve importante. Ayant le Seigneur pour partage, Aaron et ses descendants ne requièrent point, comme les autres Israélites, un domaine spécial dans la terre de Chanaan (« in terra gentes... »; le grec dit plus clairement : « in terra gentes, » le pays de la nation sainte). — *Ipsè enim...* Cf. Num. xviii, 20; Deut. xii, 12, et xviii, 1-2.

28-31. Phinéas. Autre personnage très célèbre dans l'histoire juive. Cf. Num. xxv, 6 et ss.; Ps. cv, 30; I Mach. ii, 26, 54. — *Filius Eleazari.* Éléazar était fils d'Aaron. Cf. Ex. vi, 23, 25. — *Tertius.* Le troisième des hommes illustres chantés par notre auteur, en comptant depuis Moïse. — *Imitando eum...* D'après le grec : En étant jaloux; c.-à-d. en manifestant un saint

29. et stare in reverentia gentis ; in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

31. Et testamentum David regi, filio Jesse, de tribu Juda, hereditas ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum, judicare gentem suam in justitia, ne abolerentur bona ipsorum ; et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit.

29. et il demeura ferme dans la chute honteuse du peuple ; il apaisa Dieu en faveur d'Israël par la bonté et le zèle de son âme.

30. C'est pourquoi le Seigneur fit avec lui une alliance de paix, et l'établit prince des saints de son peuple, afin que la dignité sacerdotale appartînt toujours à lui et à sa race.

31. Dieu a fait aussi une alliance semblable avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier du royaume, lui et sa race, pour mettre la sagesse dans nos cœurs et juger son peuple avec justice, afin que leurs biens ne périssent point, et il a rendu leur gloire éternelle au sein de leur postérité.

## CHAPITRE XLVI

1. Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum,

2. maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hereditatem Israel.

1. Jésus, fils de Navé, fut vaillant à la guerre ; il succéda à Moïse dans le rôle de prophète ; il fut grand selon le nom qu'il portait,

2. et très grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui s'élevaient contre lui, et pour conquérir l'héritage d'Israël.

zèle pour la gloire outragée de Jéhovah. — *Stare in reverentia...* (vers. 29). Autre variante du grec, qui donne un sens plus clair : Et en se tenant, au moment de l'apostasie du peuple, dans la bonté du courage de son âme, il fut une réconciliation pour Israël. C'est là un excellent abrégé de la noble et vaillante conduite de Phinéas, lorsque Israël se laissa honteusement séduire par les femmes madianites. — *Ideo statuit...* (vers. 30). Récompense de son zèle. Dieu lui conféra, puis à sa postérité après lui, la dignité pontificale. — Les mots *testamentum pacis* font allusion à la parole prononcée par le Seigneur lui-même au sujet de Phinéas, Num. xxv, 12 : Je lui donnerai la paix de mon alliance. — *Sanctorum* représente ici les prêtres ; *gentis*, la nation israélite tout entière. — *Ut sit... in æternum*. Autre emprunt au langage de Jéhovah, Num. xxv, 13 : Je lui donnerai pour sa personne et pour sa race à perpétuité l'honneur de mon sacerdoce. A part une interruption momentanée entre Héli et David, les descendants de Phinéas demeurèrent en possession du souverain pontificat jusqu'à la ruine de l'État juif. — *Et testamentum David...* (vers. 31). Le fils de Sirach établit ici, pour conclure ce qui regardait la race sacerdotale, un petit parallèle entre la maison d'Aaron et celle de David, afin de montrer qu'elles reçurent l'une et l'autre d'une manière permanente leur glorieux

privilege. Malheureusement une ligne entière a disparu dans la Vulgate, et la comparaison étant ainsi tronquée, le sens général est assez obscur. Voici le grec : « Selon l'alliance faite avec David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, l'héritage du roi (devait avoir lieu) seulement de fils en fils ; de même l'héritage d'Aaron à sa race ». Ainsi donc la dignité sacerdotale passait de père en fils dans la famille d'Aaron, comme la dignité royale dans celle de David. — *Ut daret...* (à savoir, Aaron et chacun des grands prêtres, ses successeurs). Indication des avantages supérieurs qu'Israël retirait de ses prêtres. Dans le grec, l'écrivain sacré s'adresse directement aux ministres du sanctuaire et fait pour eux une prière émue : Que Dieu vous donne la sagesse dans votre cœur, pour juger son peuple avec justice, afin que son bonheur (d'Israël) ne disparaisse pas et que sa gloire (dure) pendant la suite des générations.

CHAP. XLVI. — 1-12. Josué et Caleb. — *Fortis in bello*. Josué fut avant tout un héros sur les champs de bataille : depuis la sortie d'Égypte, sa vie fut une guerre presque perpétuelle. — *Jesus Nave*. Cette forme de son nom, au lieu de Josué (hébr. : *Y'hôshua'*), fils de Nun, a été calquée sur les LXX : *Ἰησοῦς* ; *Ναυῆ*. — Au lieu de *in prophetis*, le grec porte : dans les prophéties. De part et d'autre, l'expression est prise dans un

3. Quelle gloire il s'est acquise en levant ses mains, et en lançant des dards contre les villes!

4. Qui avant lui a autant combattu? Car le Seigneur lui-même lui amena des ennemis.

5. Le soleil ne fut-il pas arrêté par sa colère, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux?

6. Il invoqua le Très-Haut tout-puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber une grêle de grosses pierres.

7. Il fondit avec impétuosité sur la nation ennemie, et il tailla les ennemis en pièces à la descente de la vallée,

8. afin que les nations reconnussent sa puissance, et apprissent qu'il n'est pas facile de combattre contre Dieu. Il suivit toujours le Tout-Puissant,

9. et aux jours de Moïse il fit une œuvre de piété avec Caleb, fils de Jéphoné, en tenant ferme contre l'ennemi, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité.

10. Aussi furent-ils choisis tous deux pour être seuls délivrés du péril, sur six cent mille hommes de pied, pour introduire le peuple dans son héritage, dans la terre où coulent le lait et le miel.

3. Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphæas!

4. Quis ante illum sic restitit? nam hostes ipse Dominus perduxit.

5. An non in iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo?

6. Invocavit Altissimum potentem, in oppugnando inimicos undique; et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandinis virtutis valde fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios,

8. ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est a tergo Potentis,

9. et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb, filius Jephoné, stare contra hostem, et prohibere gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

10. Et ipsi duo constituti a periculo liberati sunt a numero sexcentorum milium peditum, inducere illos in hereditatem, in terram quæ manat lac et mel.

sens large, pour désigner les saints personnages auxquels Dieu manifestait directement ses ordres et qui les faisaient exécuter. — *Magnus secundum nomen...* *Y'hôšua'* signifie : Jéhovah sauve. De là les mots qui suivent : *maximus in salutem...* — *Hereditatem Israël* : la Terre promise, que Josué eut la gloire de conquérir en grande partie. — *In tollendo...* et *jactando*. Description poétique et dramatique de la conduite de Josué au siège d'Al. Cf. Jos. viii, 18-19 — *Hostes ipse Dominus...* Ce vaillant guerrier n'eut jamais de repos, car à peine avait-il triomphé d'une peuplade chananéenne qu'une autre tribu se dressait devant lui. — *An non...* L'épisode le plus célèbre de la vie de Josué. Cf. Jos. x, 12-14. — *In iracundia...* *impeditus...* D'après le grec : Est-ce qu'à sa main (c.-à-d. à son ordre) le soleil n'a pas rétrogradé? L'antique récit hébreu dit seulement : s'arrêta. La description du fils de Sirach est poétique, et il ne faut pas vouloir y serrer de trop près les expressions. Voyez le commentaire de Jos. x, 13. — *Una dies quasi duo*. Non pas deux fois vingt-quatre heures, mais environ deux fois douze heures. — *Invocavit Altissimum...* (vers. 6). La foi et la piété de Josué étaient à la hauteur de son courage. — *In saxis grandinis...* Prodiges par lequel Jéhovah répondit à la prière de son serviteur. Cf. Jos. x, 11.

— *In descensu* (vers. 7). La descente et le défilé de Béthoron (*Att. géogr.*, pl. vii). — *Potentiam ejus* (vers. 8). D'après le grec : sa panoplie; c.-à-d. toutes les armes naturelles et surnaturelles que Josué avait à sa disposition. — *Quia contra Deum...* Pensée fort belle. Le grec dit, avec une nuance : Car sa guerre (la guerre entreprise par Josué) avait lieu en présence du Seigneur. — *Et secutus est...* Le fils de Sirach remonte de quelques années en arrière, pour citer une autre action célèbre de Josué et pour faire aussi l'éloge de Caleb. — *Misericordiam...* (vers. 9). C.-à-d. une œuvre de piété. Il s'agit des faits si graves racontés au livre des Nombres, xiii, 25-xiv, 38. — *Stare contra hostem*. Suivant quelques interprètes, contre les Chananéens, que Josué et Caleb s'étaient montrés prêts à attaquer, malgré le découragement du peuple hébreu (cf. Num. xiii, 30 et ss.; xiv, 6 et ss.). Mieux : contre les Israélites rebelles au Seigneur, ainsi qu'il ressort du contexte (*prohibere gentem...*). — *Perfringere murmur...* Le grec n'a pas cette métaphore; il dit : apaiser le murmure. — *Et ipsi duo* (vers. 10). Récompense de ces deux hommes fidèles. — *A periculo* : la sentence de mort que Dieu prononça alors contre tous ceux du peuple qui avaient vingt ans et au-dessus. Cf. Num. xiv, 26 et ss. — *In terram quæ manat...* Métaphore souvent employée

11. Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, et semen ipsius obtinuit hereditatem,

12. ut viderent omnes filii Israël quia bonum est obsequi sancto Deo.

13. Et Judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor, qui non aversi sunt a Domino,

14. ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo;

15. et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

16. Dilectus a Domino Deo suo Samuel, propheta Domini, renovavit imperium, et unxit principes in gente sua.

17. In lege Domini congregationem judicavit, et vidit Deus Jacob; et in fide sua probatus est propheta,

18. et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis.

19. Et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique, in oblatione agni inviolati.

11. Le Seigneur donna la force à ce même Caleb, et sa vigueur persista jusqu'en sa vieillesse, et il monta sur un lieu élevé du pays, que sa race conserva comme héritage,

12. afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus tour à tour les Juges, dont le cœur ne s'est point perverti, et qui ne se sont point détournés du Seigneur,

14. afin que leur mémoire fût en bénédiction, et que leurs os fleussent dans leurs sépulcres,

15. et que leur nom demeurât éternellement, se perpétuant dans leurs fils, qui sont la gloire de ces hommes saints.

16. Samuel, prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu; il a institué un gouvernement nouveau, et sacré les princes de son peuple.

17. Il a jugé la nation selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé favorablement Jacob; sa fidélité l'a manifesté comme prophète,

18. et il a été reconnu fidèle dans ses paroles, car il avait vu le Dieu de lumière.

19. Il invoqua le Seigneur tout-puissant lorsque les ennemis l'entouraient de tous côtés, et il offrit un agneau sans tache.

dans la Bible pour désigner la fertilité prodigieuse de la Terre sainte. Cf. Num. xiv, 8, et xvi, 13; Deut. vi, 3; xi, 9; Jos. v, 6, etc. — *Et dedit Dominus...* Les vers. 11 et 12 s'occupent exclusivement de Caleb, et racontent comment il fut béni de Dieu. — *Usque in senectutem... virtus.* D'après Jos. xiv, 6 et ss., il eut assez de vigueur, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, pour conquérir en personne la part de territoire qui lui était échue en partage (*ut ascenderet...*). — *In excelsum... locum.* A Hébron, ville antique bâtie au centre du massif montagneux de Juda, à une altitude d'environ 930 mètres. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. — *Semen... obtinuit.* Dans le sens de « retint » : retint, conserva. — *Ut viderent...* La morale de ce trait (vers. 12). — *Obsequi Deo.* Littéralement dans le grec : marcher derrière le Seigneur. Comp. le vers. 8° et Jos. xiv, 8-9.

13-15. Les Juges. — *Singuli suo nomine.* Le fils de Sirach a recours à cette formule parce qu'il ne voulait parler des Juges qu'en termes collectifs : leurs noms glorieux étaient bien connus de ses lecteurs. — *Quorum non... corruptum...* Avec une grande énergie dans le grec : Dont le cœur ne s'est pas livré à la fornication. Métaphore qui représente souvent l'idolâtrie dans les saints Livres. Cf. Lev. xx, 5; Num. xv, 39; Jud. ii, 17; VIII, 27, 33, etc. — *Ut sit memoria...* Récompense de la saluete conduite des Juges (vers.

14-15). — *Ossa... pullulent.* D'après le grec : Que leurs ossements fleurissent; et le syriaque ajoute : comme des lis. — *Nomen... permaneat... permanens...* Plus brièvement dans le grec : Que le nom de ces hommes honorés se renouvelle dans leurs enfants; ou, d'après une autre traduction : Que leur nom se rajeunisse en des enfants honorés.

16-23. Samuel. Ce dernier des Juges, qui joua un si grand rôle en Israël, a ici un portrait digne de lui. — *Dilectus a Domino...* : comme Moïse (xlv, 1). — *Renovavit imperium.* Plus nettement dans le grec : il établit la royauté. Cf. I Reg. viii-xii. — *Unxit principes* : Saül et David successivement. Cf. I Reg. x, 1, et xvi, 13. — *In lege Domini... judicavit* (vers. 17). Il exerça ses délicates fonctions tout à fait selon la loi divine. — *Vidit Deus...* : dans le sens de regarder favorablement. Cf. I Reg. vii, 12 et ss. — *In fide sua probatus...* Écho du passage I Reg. iii, 20 : Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, connut que Samuel était un prophète du Seigneur. — *In verbis suis fidelis* (vers. 18). Autre réminiscence. Cf. I Reg. iii, 19 : Jéhovah était avec lui et ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. C.-à-d. que tout ce que Samuel annonçait au nom de Dieu s'accomplissait. — Les mots *Deum lucis*, ajoutés par le traducteur latin, font allusion aux multiples révélations que Jéhovah fit à Samuel. Cf. I Reg. iii, 7 et ss. Dans le grec, au lieu de

20. Et le Seigneur tonna du ciel, et fit entendre sa voix avec un grand bruit,

21. et il tailla en pièces les princes de Tyr, et tous les chefs des Philistins;

22. et avant la fin de sa vie et de sa carrière, il rendit témoignage en présence du Seigneur et de son Christ, qu'il n'avait reçu ni argent, ni même de chaussures de qui que ce fût, et personne ne l'accusa.

23. Il s'endormit ensuite, et il fit une révélation au roi et lui prédit la fin de sa vie; et il fit sortir de terre sa voix de prophète pour effacer l'impiété du peuple.

20. Et in tonuit de cælo Dominus, et in sonitu magno auditam fecit vocem suam;

21. et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philistiim;

22. et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini et Christi, et pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit; et non accusavit illum homo.

23. Et post hoc dormivit, et notum fecit regi, et ostendit illi finem vitæ suæ; et exaltavit vocem suam de terra in prophetia delere impietatem gentis.

## CHAPITRE XLVII

1. Après cela s'éleva Nathan, prophète aux jours de David.

2. Et comme la graisse est séparée de la chair, ainsi David le fut des enfants d'Israël.

3. Il joua avec les lions comme avec des agneaux, et il traita les ours comme les petits des brebis dans sa jeunesse.

4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui enleva l'opprobre du peuple?

1. Post hæc surrexit Nathan, propheta in diebus David.

2. Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel.

3. Cum leonibus lusit quasi cum agnis, et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium, in juventute sua.

4. Numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente?

*quæ vidit*, on lit : « in visione, » et ces mots sont rattachés à l'adjectif « fidèles ». Fidèle en vision : véridique toutes les fois qu'il affirmait avoir reçu quelque communication du ciel. — *Invocavit Dominum* (vers. 19) : lorsque les Philistins s'avancèrent contre les Israélites rassemblés à Maspha. Cf. I Reg. VII, 5 et ss. — *In oblatione agni*... En effet, comme le raconte l'annaliste sacré, dans ce péril extrême, « Samuel prit un agneau de lait (encore à la mamelle, d'après l'expression employée ici même par le texte grec) et l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur. » — *Et in tonuit* (vers. 20). Voyez encore le récit des Rois, VII, 10. — *Principes Tyriorum* (vers. 21). Divers commentateurs ont cru voir ici une faute du traducteur, qui aurait lu *šōrim*, Tyriens, au lieu de *šōrim*, ennemis. Au passage parallèle, l'antique récit ne mentionne que les Philistins; mais quelques princes tyriens pouvaient fort bien se trouver parmi eux. Du reste, le syriaque a la même leçon que les textes grec et latin. — *Ante tempus finis*... (vers. 22). Allusion au compte solennel que Samuel rendit de sa judicature, devant tous les Hébreux rassemblés. Cf. I Reg. XII, 1 et ss. Dans le grec : Avant le temps du sommeil éternel; locution poétique pour désigner la mort. — *Christi* : le roi Saül. — *Et pecunias... non accepit*. Dans le grec, cette ligne est placée directement sur les lèvres de Samuel : Je n'ai pris à personne... — *Usque ad calceamenta*. Pour dire : un objet de peu de valeur. Cf. Gen. XIV, 23. Le fils de Sirach

cite I Reg. XII, 8, d'après la version des LXX. — *Post hoc dormivit* (vers. 23). La mort de Samuel, et son apparition à Saül chez la pythoïsse d'Endor. — *Notum fecit*. Grec : Il prophétisa et montra (annonça) au roi sa fin. — *Exaltavit vocem*... Son langage fut alors, en effet, d'une énergie remarquable. Cf. I Reg. XXVIII, 15-19. — *Delere impietatem*. Les terribles châtiments que Samuel prédit à Saül servirent à effacer l'iniquité du peuple. On voit que, dans cette description, l'auteur suppose la parfaite réalité de l'apparition personnelle de Samuel.

CHAP. XLVII. — 1-14. Nathan et David. — *Surrexit Nathan*. Quelques mots seulement seront consacrés à cet illustre prophète du règne de David. Dès le vers. 2 commencé le long et bel éloge du grand roi, écrit avec amour. — *Quasi adeps... a filiis Israel*. Courte introduction. La comparaison est très expressive; mais, d'après le grec, il faut lire « a salutari », c.-à-d. du sacrifice pacifique, au lieu de « a carne ». Il s'agit donc de victimes sacrées, et David est comparé aux parties grasses de leurs chairs, qui étaient réputées les meilleures et réservées à Dieu. Ce qui donne le sens suivant : Tout Israël, représenté par la masse des chairs, est excellent, mais David en est la portion la plus exquise. — *Cum leonibus*... Durant sa vie de jeune père. Cf. I Reg. XVII, 34-36. Les vers. 3-8 exposent en abrégé sa vaillance et ses victoires. — *Numquid non... gigantem*...? Son glorieux triomphe sur Goliath, dramatiquement raconté. Cf. I Reg.

5. In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliath;

6. nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ.

7. Sic in decem millibus glorificavit eum; et laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ;

8. contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philisthiim contrarios usque in hodiernum diem; contrivit cornu ipsorum usque in æternum.

9. In omni opere dedit confessionem Sancto, et Excelso in verbo gloriæ.

10. De omni corde suo laudavit Dominum; et dilexit Deum qui fecit illum, et dedit illi contra inimicos potentiam.

11. Et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.

12. Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.

13. Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus; et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriæ in Israel.

5. Levant la main, il terrassa avec une pierre de sa fronde l'insolence de Goliath;

6. car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna à sa main de renverser cet homme redoutable à la guerre, et de relever la puissance de son peuple.

7. Aussi on lui donna l'honneur d'en avoir tué dix mille; on le loua pour les bénédictions du Seigneur, et on lui offrit une couronne de gloire;

8. car il écrasa les ennemis de toutes parts, et il extermina les Philistins ses adversaires jusqu'à ce jour, et il abattit à jamais leur puissance.

9. Dans toutes ses œuvres il rendit hommage au Saint et au Très-Haut par des paroles pleines de sa gloire.

10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'avait créé, et qui lui avait donné la puissance contre ses ennemis.

11. Il établit des chantres pour qu'ils se tinssent devant l'autel, et il composa de douces mélodies pour leurs voix.

12. Il donna de la splendeur aux fêtes, et de l'éclat aux jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on célébrât sa sainteté.

13. Le Seigneur le purifia de ses péchés, et exalta sa puissance à jamais; il lui assura la royauté et un trône de gloire en Israël.

xvii, 41-51. — *Exultationem*: la jactance orgueilleuse du géant philistin. — *Nam invocavit...* (vers. 6). L'honneur de la victoire est rapporté à Dieu, qui en fut le véritable auteur. — *Exaltare cornu*. La métaphore bien connue. Cf. I Reg. ii, 1, 10; II Reg. xxii, 3; I Par. xxv, 5; Ps. xvii, 3, et lxxiv, 5-6, etc. — *In decem millibus...* (vers. 7). Locution très concise, qui correspond à I Reg. xviii, 6-8: Les femmes disaient: Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. — *Laudavit... in benedictionibus...* Les Israélites mêlèrent la louange de David à celle qu'ils adressaient au Seigneur. Ou encore: on loua David de ce que Dieu l'avait si visiblement béni et protégé. — *In offerendo... coronam...* Ce trait n'est pas moins vrai au propre qu'au figuré, car Israël offrit à David le trône et la couronne de Saül. Cf. II Reg. v, 1 et ss. — *Contrivit... inimicos* (vers. 8): tous les ennemis de la nation sainte, au loin comme de près. Cf. II Reg. viii, 2 et ss.; x, 1 et ss., etc. — *Philisthim*. C'est sur eux que le jeune roi remporta ses plus nombreuses et ses plus brillantes victoires. Cf. II Reg. viii, 1; xxi, 15-22; III Reg. iv, 21, etc. — *In omni opere...* Vers. 9-12: David ne se signala pas moins par sa piété envers Dieu que par sa valeur guerrière. Cet

autre trait fut réellement remarquable dans sa vie. — *In verbo gloriæ*: par des paroles qui glorifiaient le Seigneur. — *Laudavit* (vers. 10). Le grec ὑμνεῖ montre que le fils de Sirach a spécialement en vue dans ce passage les psaumes magnifiques du roi-poète. — *Stare fecit cantores...* (vers. 11). Allusion aux faits que raconte le second livre des Paralipomènes, xvi, 4 et ss.; comp. Neh. xii, 24. — *Dulces fecit modos*. David, en effet, s'occupa beaucoup de la musique sacrée et des airs sur lesquels ses psaumes devaient être chantés. — *Dedit... decus* (vers. 12). Son zèle pour les cérémonies du culte. *Tempora* désignent les solennités religieuses. — *Ad consummationem...* Dans le grec, qui n'a pas le mot *vitæ*, cette locution signifie: parfaitement. — *Et amplificarent...* Mieux, d'après le grec: Et pour faire rentrer le sanctuaire dès le matin. — *Dominus...* Vers. 13, ce que le Seigneur fit de son côté pour David. — En premier lieu: *purgavit peccata...* Le portrait du grand roi est dit incomplet, si le narrateur avait omis de signaler d'un mot ses fautes et sa pénitence mémorable. — *Testamentum regni*. Alliance en vertu de laquelle la race de David devait à jamais régner sur le peuple de Dieu; elle dure encore grâce à la royauté de Notre-

14. Après lui s'éleva son fils plein de sagesse, qui, à cause de lui, renversa toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon régna durant des jours de paix; Dieu lui soumit tous ses adversaires, afin qu'il bâtît une maison à son nom, et qu'il préparât un sanctuaire éternel. Comme tu as été instruit dans ta jeunesse,

16. et rempli de sagesse à la manière d'un fleuve! Ton âme a couvert la terre.

17. Tu as multiplié les énigmes et les paraboles. Ton nom a été porté jusqu'aux îles reculées, et tu as été aimé dans ta paix.

18. Tes cantiques, tes proverbes, tes paraboles et tes interprétations ont été admirées de toute la terre,

19. qui en a glorifié le nom du Seigneur Dieu, qui est appelé le Dieu d'Israël.

20. Tu as amassé l'or comme l'étain, et tu as amoncelé l'argent comme le plomb;

21. puis tu t'es prostitué aux femmes, tu as asservi ton corps,

22. tu as imprimé une tache à ta gloire et profané ta race, de manière à attirer la colère sur tes enfants et le châtiment sur ta folie,

14. Post ipsum surrexit filius sensatus, et propter illum deiecit omnem potentiam inimicorum.

15. Salomon imperavit in diebus pacis; cui subiecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternum. Quemadmodum eruditus es in juventute tua,

16. et impletus es, quasi flumen, sapientia, et terram retexit anima tua!

17. Et replesti in comparationibus ænigmata. Ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua.

18. In cantilenis, et proverbiiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ;

19. et in nomine Domini Dei, cui est cognomen Deus Israel.

20. Collegisti quasi aurichalcum aurum, et ut plumbum complesti argentum;

21. et inclinasti femora tua mulieribus, potestatem habuisti in corpore tuo,

22. dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum, inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam,

Seigneur Jésus-Christ. Cf. II Reg. vii, 1 et ss.; Ps. LXXXVIII, 2-5, 20-33; Luc. i, 31-32.

14-31. Salomon. — *Post ipsum...* Vers. 14-20, sa sagesse incomparable. — *Propter illius...*: en considération de David et de ses vertus, Dieu réduisit pour un temps à l'impuissance les ennemis d'Israël, afin que Salomon pût régner en paix. Variante dans le texte grec: À cause de lui (David) il (Salomon) habita au large. Manière figurée de désigner la prospérité du règne de Salomon. — *In diebus pacis* (vers. 15). Ce règne fut, en effet, remarquable par sa paix universelle. Cf. III Reg. iv, 24-25. — *Cui subiecit hostes*. Cf. III Reg. iv, 21, et v, 4, etc. D'après le grec: Dieu lui donna le repos tout autour. Autre expression pour marquer une parfaite paix. — *Ut conderet domum*. L'une des gloires les plus pures de Salomon. Cf. II Reg. vii, 13; III Reg. vi-viii. — *Sanctitatem* a le sens de sanctuaire, comme au vers. 12<sup>a</sup>. — *Quemadmodum...* Le poète interpelle tout à coup (jusqu'à la fin du vers. 23) le royal personnage dont il trace le portrait; il met en relief, dans ce petit discours, les brillantes qualités et les grandeurs de Salomon, pour mieux faire ressortir le caractère sinistre de sa chute. — *Eruditus es*. D'après le grec: Comme tu as été sage! Cf. III Reg. iii, 12, et iv, 29-30. Une très belle comparaison relève cette sagesse admirable: *impletus... quasi flumen...* (vers. 16). Cf. xxiv, 35-36. — *Terram retexit*: à la façon

d'un fleuve qui déborde. — *Et replesti...* (vers. 17). Dans le grec: Par des paroles énigmatiques tu as rempli (toute la terre). — *Ad insulas longe*. La renommée de la sagesse de Salomon s'étendait au loin; cf. III Reg. iv, 34; x, 1 et ss., etc. — *Dilectus es...* Comparez le beau nom de *Y'datiah*, chéri de Jéhovah, que Dieu lui-même donna au successeur de David (II Reg. xii, 25). — *In cantilenis, et proverbiiis...* (vers. 18). Allusion aux magnifiques écrits composés par Salomon: le Cantique, les Proverbes, l'Écclésiaste, sans compter tous ceux qui ont disparu (cf. III Reg. iv, 32-33), et les réponses qu'il fit de vive voix aux questions qu'on lui adressait sur toute sorte de points obscurs. Cf. III Reg. x, 1, 3, etc. — *Et in nomine Domini*. Dans le grec, ce vers. 19 est rattaché au suivant, ce qui est préférable. — *Collegisti...* (vers. 20). La richesse de Salomon, autant proverbiale que sa sagesse. Cf. III Reg. x, 14 et ss. — *Et inclinasti...* Vers. 21-23, la chute ignominieuse du monarque et ses conséquences funestes. Cf. III Reg. xi, 1-8, etc. — *Potestatem habuisti*. C.-à-d., d'après la Vulgate, qu'il abusa ainsi de son corps. Le grec est préférable: Tu as été asservi dans ton corps. — *Dedisti maculam...* (vers. 22). Éternelle souillure, en effet, pour sa gloire. — *Profanasti semen...* Les enfants qu'il eut de ses femmes idolâtres participèrent à l'infamie de leurs mères et ne furent point une race sainte. — Résultat

23. ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperare imperium durum.

24. Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet, nec delebit opera sua; neque perdet a stirpe nepotes electi sui, et semen ejus qui diligit Dominum non corrumpet.

25. Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsa stirpe.

26. Et finem habuit Salomon cum patribus suis.

27. Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,

28. et imminutum a prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo;

29. et Jeroboam, filium Nabat, qui peccare fecit Israël, et dedit viam peccandi Ephraim. Et plurima redundaverunt peccata ipsorum;

30. valde averterunt illos a terra sua.

31. Et quæsit omnes nequitiæ, usque dum perveniret ad illos defensio, et ab omnibus peccatis liberavit eos.

23. en causant un schisme dans le royaume, et en faisant sortir d'Ephraïm une domination cruelle.

24. Mais Dieu n'abandonnera pas sa miséricorde; il ne détruira et n'anéantira pas ses œuvres; il ne retranchera point par la racine la postérité de son élu, et il n'exterminera pas la race de celui qui aime le Seigneur.

25. Il a laissé un reste à Jacob, et à David un rejeton de sa race.

26. Et Salomon mourut, et s'en alla avec ses pères.

27. Et il laissa après lui un fils, cause de la folie du peuple,

28. homme dépourvu de prudence, Roboam, qui, par son mauvais conseil, détourna de lui son peuple;

29. et Jeroboam, fils de Nabat, qui fit pécher Israël, et ouvrit à Ephraïm la route du péché. Leurs crimes s'accrurent ensuite en grand nombre;

30. on les chassa loin de leur pays.

31. Et ils recherchèrent toutes les iniquités, jusqu'à ce que la vengeance vint fondre sur eux, et qu'elle les délivrât de tous leurs péchés.

plus grave encore pour ses descendants : *inducere iracundiam...*, la colère divine (cf. Sap. III, 16 et ss.). — *Incoitari stultitiam...* Grec : (de manière à) être blessé (châté) pour ta folle. Selon quelques manuscrits : Je suis blessé par ta folle. Ce serait alors une douloureuse exclamation de l'écrivain sacré. — Conséquence désastreuse de cette conduite de Salomon pour tout Israël, vers. 23. *Imperium bipartitum* : par le schisme des dix tribus du nord; cf. III Reg. XII, 1 et ss. — *Ex Ephraim*. Jeroboam, le principal auteur du schisme, appartenait à cette tribu (III Reg. XI, 26). — *Impertium durum*. Dans le grec : un règne rebelle; en révolte contre le vrai roi et le vrai Dieu. — *Deus autem...* Vers. 24-25 : tout en châtiant Salomon, Dieu n'oublia pas les promesses solennelles qu'il avait faites à David. Autre écho de II Reg. VII, 14-15. Cf. Ps. LXXXVIII, 31-38. — *Non corrumpet... nec...* Petites nuances dans le grec : Il ne fera rien périr de ses œuvres, et il n'effacera pas la postérité de son élu, et il n'arrachera point la race de celui qui l'a aimé. La famille de David sera donc perpétuée malgré tout, en vue du Messie. — *Reliquum* (vers. 25). Un reste. Les prophètes emploient fréquemment cette expression, Isaïe surtout. — *Et David de ipsa...* A la lettre dans le grec : Et à David, de lui (de ce reste) une racine. Métaphore très significative. — *Et finem habuit...* (vers. 26). Mort de Salomon. D'après le grec : Il se reposa.

Écho de III Reg. XI, 43. — *Et dereliquit...* Vers. 27-31 : Roboam et Jeroboam succèdent à Salomon, et occasionnent de grands maux à Israël. — *Gentis stultitiam*. Locution obscure, diversement interprétée : le plus insensé du peuple; auteur de la folie du peuple; multipliant la folie; etc. Roboam se conduisit véritablement en insensé au début de son règne, et causa la révolte des dix tribus par sa dure réponse : *avertit gentem...* Cf. III Reg. XII, 10 et ss. — *Peccare fecit* (vers. 29). En établissant le culte du veau d'or dans son royaume nouvellement fondé, Jeroboam sépara peu à peu de Jéhovah les dix tribus du nord. Cf. III Reg. XII, 26 et ss. — *Et... redundaverunt...* Les crimes sans nombre du peuple de Dieu et leur punition par l'Éxil : *valde averterunt...* Cf. IV Reg. XVII, 6 et ss. « Ainsi, les causes de la captivité doivent être recherchées jusqu'aux jours de Roboam et de ses successeurs immédiats. » (Lesêtre, h. l.) — *Quæsit omnes nequitiæ* (vers. 31). Trait douloureusement expressif, qui nous montre Israël cherchant de propos délibéré l'occasion d'offenser son Dieu. Mais la « vengeance » (ainsi dit le grec, au lieu de *defensio*) finit par les atteindre, suivie elle-même d'un miséricordieux pardon, lorsque les fautes qui l'avaient provoquée eurent été expiées (*et ab omnibus...*; ces mots ne sont pas dans le grec).

## CHAPITRE XLVIII

1. Le prophète Élie se leva ensuite comme un feu, et sa parole brûlait comme une torche.

2. Il amena contre eux la famine, et ceux qui l'irritaient par leur envie furent réduits à un petit nombre, car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur.

3. Par la parole du Seigneur il ferma le ciel, et il fit tomber trois fois le feu du ciel.

4. C'est ainsi qu'Élie acquit de la gloire par ses miracles. Qui donc peut se glorifier comme toi,

5. toi qui as fait sortir un mort des enfers et l'as arraché aux trépas par la parole du Seigneur Dieu ;

6. toi qui as précipité les rois dans la ruine et qui as brisé sans peine leur puissance, et qui *as fait tomber* les superbes de leur lit ;

7. toi qui entends la sentence sur le Sinaï, et les arrêts de la vengeance sur l'Horeb ;

8. toi qui sacres les rois pour le châtement, et qui laisses après toi des prophètes pour te succéder ;

9. toi qui as été enlevé dans un tourbillon de flammes, sur un char traîné par des chevaux de feu ;

10. toi dont il est écrit qu'au temps des jugements *tu viendras* adoucir la colère du Seigneur, réconcilier le cœur du père avec le fils, et rétablir les tribus d'Israël ?

1. Et surrexit Elias, propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat.

2. Qui induxit in illos famem, et irritantes illum invidia sua pauci facti sunt; non enim poterant sustinere præcepta Domini.

3. Verbo Domini continuit cælum, et dejecit de cælo ignem ter.

4. Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi,

5. qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis, in verbo Domini Dei ;

6. qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo ;

7. qui audis in Sina iudicium, et in Horeb iudicia defensionis ;

8. qui ungis reges ad pœnitentiam, et prophetas facis successores post te ;

9. qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum ;

10. qui scriptus es in iudiciis temporum lenire iracundiam Domini, conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob ?

CHAP. XLVIII. — 1-12. Élie. Sa vie merveilleuse est admirablement décrite. — *Quasi ignis... facula.* Images qui caractérisent très bien son zèle ardent. — L'écrivain sacré énumère les principaux épisodes de son ministère : la famine dont les détails sont racontés III Reg. xvii, 1 et ss. (*induxit in illos...*) ; le massacre des prophètes de Baal (*irritantes illum...*, cf. III Reg. xviii, 30-40 ; la ligne *non enim poterant...* est propre à la Vulgate) ; la sécheresse qui amena la famine (*verbo Domini continuit...*, vers. 3 ; cf. III Reg. xvii, 1) ; le feu du ciel que sa prière fit descendre d'abord, au sommet du Carmel, sur le bûcher qu'il avait préparé, puis deux fois de suite sur les soldats qui venaient le faire prisonnier (*dejecit... ter* ; cf. III Reg. xviii, 38, et IV Reg. i, 10, 12) ; la résurrection du fils de la veuve de Sarepta (*sustulisti mortuum...*, vers. 5 ; cf. III Reg. xvii, 17-24) ; sa lutte courageuse contre plusieurs rois impies (les mots *dejecisti... ad perniciem*,

vers. 6, désignent les oracles par lesquels Élie prophétisa la mort d'Achab, III Reg. xxi, 21-23, et d'Ochostas, IV Reg. i, 16-17 ; le trait *gloriosos de lecto* fait encore allusion à Ochostas, IV Reg. i, 4, 6, 16) ; les révélations terribles qu'il reçut au Sinaï (*qui audis in Sina...*, vers. 7 ; cf. III Reg. xix, 8-18 ; au lieu de *iudicium* et de *iudicia defensionis*, le grec dit « la réprimande » et « les jugements de la vengeance ») ; la collation du trône d'Israël à Jéhu et de la couronne de Syrie à Hazaël (*qui ungis reges...*, vers. 8 ; cf. III Reg. xix, 15-16 ; dans le grec, on lit « pour le châtement » au lieu de *ad pœnitentiam* ; pour punir Achab et sa maison) ; le choix d'Élisée comme son successeur (*et prophetas...*, cf. III Reg. xix, 17 et ss.) ; son prodigieux enlèvement (*qui receptus es...*, vers. 9 ; cf. IV Reg. ii, 11) ; le rôle qui lui est réservé à la fin des temps (*qui scriptus es...*, vers. 10 ; Élie est nommément désigné par le prophète Malachie, iv, 5-6, dans les termes

11. Beati sunt qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt.

12. Nam nos vita vivimus tantum; post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

13. Elias quidem in turbine tectus est, et in Eliseo completus est spiritus ejus. In diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum.

14. Nec superavit illum verbum aliquod, et mortuum prophetavit corpus ejus.

15. In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est.

16. In omnibus istis non penituit populus, et non recesserunt a peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram.

17. Et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David.

18. Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo; alii autem multa commiserunt peccata.

11. Bienheureux ceux qui t'ont vu, et qui ont été honorés de ton amitié.

12. Car, pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie; mais après la mort nous n'aurons pas un pareil nom.

13. Elie fut dérobé par le tourbillon, mais Elisée a été rempli de son esprit. Pendant sa vie, il ne redouta pas les princes, et nul ne triompha de lui par sa puissance.

14. Rien ne le domina jamais, et après sa mort son corps prophétisa.

15. Pendant sa vie il fit des prodiges, et après sa mort il opéra des merveilles.

16. Mais malgré tout cela le peuple ne fit pas pénitence, et ils ne se sont point retirés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils eussent été chassés de leur patrie et dispersés sur toute la terre.

17. Il n'est demeuré qu'un très petit reste du peuple, avec un prince de la maison de David.

18. Quelques-uns d'entre eux firent ce qui plaisait à Dieu, mais les autres commirent beaucoup de péchés.

mêmes qu'emploie toi le fils de Sirach). — *In iudiciis temporum* : aux jours terribles de la fin du monde, lorsque Dieu jugera et châtiara les coupables. — *Lentre iracundiam*... Grec : pour adoucir la colère avant (que n'éclate) l'indignation. — *Patris et filium* sont ici des noms collectifs, qui représentent les ancêtres d'Israël et leurs descendants. Elle les réconciliera, en amenant ces derniers à vivre aussi saintement que leurs pères, et surtout à croire aux sublimes promesses que les patriarches avaient reçues de Dieu relativement au Messie. Ce passage est donc messianique. Comp. Luc. 1, 16-17, au sujet de leur application à saint Jean-Baptiste. — *Restituere tribus*... : sous une forme idéale, en rattachant les Juifs à l'Église du Christ. Cf. Is. xix, 6. — *Beati... qui te...* (vers. 11). Souhait pieux et ardent de l'écrivain sacré, pour terminer ce beau portrait. — *Et in amicitia*... Le grec n'a point le pronom *tua*. Heureux, dit-il, ceux qui ont été ornés d'amour, c.-à-d. du divin amour ! Quelques manuscrits ont le leçon *κακοτημένοι*, au lieu de *κακοτημένοι* : Heureux ceux qui se sont endormis (qui sont morts) dans l'amour ! — *Nos vita... tantum* (vers. 12). Nous ne vivons que d'une vie terrestre, et nous n'avons aucun espoir de parvenir à une gloire semblable à celle d'Élie : telle est la pensée mélancolique qu'exprime la Vulgate. Le grec dit seulement : Car nous aussi nous vivrons de vie; ce qui paraît signifier : nous ressusciterons après le second avènement d'Élie, et nous aurons le bonheur de le voir à notre tour.

13-18. Elisée. — *Elias .. in turbine*... Le narrateur revient à ce fait (cf. vers. 9) pour intro-

duire sur la scène le prophète Élisée, dont le ministère fut inauguré au moment même où son maître était emporté sur le char de feu. — *In Eliseo completus est...* D'après le grec : Élisée fut rempli de son esprit. Cf. IV Reg. II, 1 et ss. — *Non pertimuit*... Il fut, en effet, aussi intrépide qu'Élie. Cf. IV Reg. III, 13 et ss.; VI, 16 et ss. Dans le grec : Il ne fut pas ébranlé par un prince, et personne ne le subjuga. — *Nec superavit*... (vers. 14). C.-à-d. que rien ne fut au-dessus de ses forces, tant sa puissance miraculeuse était grande. Comp. le vers. 15<sup>a</sup>, et IV Reg. IV-VIII. — *Prophetavit corpus*... D'après le grec : Dans le sommeil (l'euphémisme accoutumé pour désigner la mort) son corps prophétisa. Allusion au miracle de résurrection qui eut lieu au tombeau d'Élisée (IV Reg. xiv, 20-21). Comp. le vers. 15<sup>b</sup>. — *In omnibus istis*... Considérations générales que le fils de Sirach rattache au portrait d'Élisée (vers. 16-18). « Ni les miracles, ni les menaces, ni les instructions, ni les exemples de ce saint homme ne purent toucher les Israélites » coupables; aussi la catastrophe depuis longtemps prédite éclata-t-elle enfin contre le royaume schismatique des dix tribus : *ejecti sunt de terra*... Cf. IV Reg. xv, 29; xvii, 1 et ss. — La locution *gens perpauca* (vers. 17) désigne le royaume de Juda, qui se composait seulement de deux tribus. — *Et princeps*... Trait significatif, pour montrer que, tout en châtiant la masse imple, le Seigneur demeurait fidèle à ses promesses. Cf. XLVII, 13, 24-25. — *Quidam ipsorum*... (vers. 18). Même dans ce petit reste de la nation, Dieu ne trouva qu'un nombre très restreint de serviteurs irréprochables.

19. Ezéchias fortifia sa ville, et il fit venir l'eau à l'intérieur; il creusa le roc avec le fer, et bâtit un réservoir pour l'eau.

20. Durant son règne, Sennachérib monta et envoya Rabsacés, qui éleva sa main contre eux, étendit sa main contre Sion, et s'enorgueillit de sa puissance.

21. Alors l'effroi leur saisit le cœur et les mains, et ils furent dans la douleur comme une femme qui enfante.

22. Ils invoquèrent le Seigneur misericordieux, et, étendant leurs mains, ils les élevèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur Dieu, écouta aussitôt leur voix.

23. Il ne se souvint plus de leurs péchés, et ne les livra point à leurs ennemis; mais il les purifia par les mains d'Isaïe, le saint prophète.

24. Il renversa le camp des Assyriens, et l'ange du Seigneur les tailla en pièces;

25. car Ezéchias fit ce qui plaisait à Dieu, et il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, le grand prophète, fidèle en présence de Dieu.

26. De son temps, le soleil retourna en arrière, et il prolongea la vie du roi.

27. Par un grand don de l'Esprit, il vit la fin des temps, et il consola ceux qui pleuraient dans Sion. Jusqu'à la fin des temps

19. Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam; et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum.

20. In diebus ipsius ascendit Sennacherib, et misit Rabsacen, et sustulit manum suam contra illos; et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua.

21. Tunc mota sunt corda et manus ipsorum, et doluerunt quasi parturientes mulieres.

22. Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas extulerunt ad cælum; et Sanctus, Dominus Deus, audivit cito vocem ipsorum.

23. Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis; sed purgavit eos in manu Isaïæ, sancti prophætæ.

24. Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos angelus Domini;

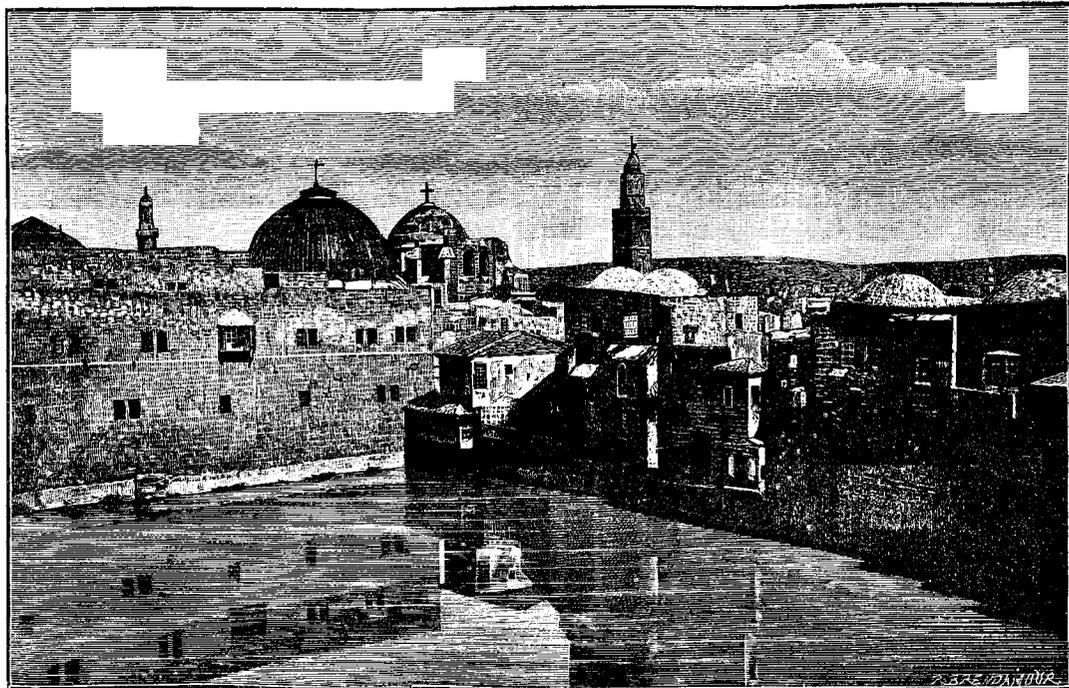
25. nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David, patris sui, quam mandavit illi Isaïas, propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

26. In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam.

27. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum

19-28. Ezéchias et Isale. Le pieux roi et l'illustre prophète, très étroitement unis durant leur vie, le sont aussi dans l'éloge que fait d'eux le fils de Sirach. — *Munivit civitatem* : à l'occasion de l'invasion assyrienne. Cf. II Par. xxxii, 5, et Is. xxii, 8 et ss. — *Inducit... aquam*. Comp. IV Reg. xx, 20, et Is. xxii, 9, 11. Aujourd'hui encore, on voit dans l'intérieur de Jérusalem un réservoir qui porte le nom de piscine d'Ezéchias (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv). — *Fodit... rupem* : afin de créer un passage souterrain pour les eaux. — *In diebus ipsius...* (vers. 20). Récit abrégé des procédés d'intimidation auxquels Sennachérib eut recours contre les habitants de Jérusalem. Cf. IV Reg. xviii, 13-19, et Is. xxxvi, 1-xxxvii, 13. — *Superbus factus...* Grec : Il proféra des paroles de jactance dans son orgueil. — *Tunc mota sunt...* (vers. 21). La frayeur du peuple est décrite d'une façon très pathétique et très vivante. — *Et invocaverunt...* (vers. 22). Humble et confiant recours à Dieu dans cette grande détresse. Cf. IV Reg. xix, 14-19; Is. xxxvii, 5-7, 14-20. L'espoir national ne fut pas déçu : et *Sanctus... audivit...* Cf. IV Reg. xix, 20-34; Is. xxxvii, 21-35. Les mots *Dominus Deus* manquent dans le grec. — *Non est commemoratus...* (vers. 23). C'est par suite de leurs péchés

que les Juifs avaient été réduits à une telle extrémité. La Vulgate ajoute les deux premiers membres de ce verset, et aussi les mots *sancti prophætæ*. Au lieu de *purgavit*, le grec porte : Il les délivra. — *Dejecit* (dans le grec : il frappa) *castra...* Vers. 24 : ruine de l'armée de Sennachérib. Cf. IV Reg. xix, 35; Is. xxxvii, 36. — *Nam... Ezechias* (vers. 25). Jérusalem fut redressable de son salut, d'une part à Isale (vers. 23), de l'autre à la sainteté de son roi. Cf. IV Reg. xviii, 3. — *Quam mandavit...* Le fils de Sirach passe maintenant à l'éloge direct du grand prophète, qui se poursuivra jusqu'à la fin du chapitre : *propheta magnus...* — *Fidelis in conspectu...* D'après le grec : fidèle dans sa vision, c.-à-d. dans ses prophéties. Comme Samuel; cf. xlvi, 17-18. — *In diebus ipsius... sol* (vers. 26). La guérison miraculeuse d'Ezéchias et son signe éclatant, à la prière d'Isale. Cf. IV Reg. xx, 8-11; Is. xxxvii, 4-8. — *Spiritu magno...* (vers. 27). Isale est admirablement caractérisé ici en tant que prophète. Il fut « rempli de l'Esprit saint avec une abondance et une plénitude qui le mettent beaucoup au-dessus des autres voyants ». — *Ultima* : l'avenir, et surtout l'avenir messianique, qui est maintes fois nommé dans l'Ancien Testament *'aharî hayyâmim*, la fin des jours.



La piscine d'Ézéchias.

28. il montra ce qui devait arriver, et les choses cachées avant qu'elles s'accomplissent.

28. ostendit futura, et abscondita antequam evenirent.

## CHAPITRE XLIX

1. La mémoire de Josias est comme un mélange odorant, composé par le parfumeur.

2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous comme le miel, et comme la musique dans un festin où l'on boit du vin.

3. Il fut destiné de Dieu à exciter le peuple à la pénitence, et il enleva les abominations de l'impiété.

4. Il dirigea son cœur vers le Seigneur, et dans un temps de pécheurs il affermit la piété.

5. A part David, Ezéchias et Josias, tous ont commis le péché;

6. car les rois de Juda ont abandonné la loi du Très-Haut, et méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont livré leur royaume à d'autres, et leur gloire à une nation étrangère.

8. Ils ont fait incendier la ville, choisie, la ville sainte, et ils ont rendu ses rues désertes, selon la prédiction de Jérémie.

9. Car ils maltraitèrent celui qui avait été consacré prophète dès le sein de sa

1. Memoria Josiæ in compositionem odoris facta, opus pigmentarii.

2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini.

3. Ipse est directus divinitus in penitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis.

4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem.

5. Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt;

6. nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.

7. Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti.

8. Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ.

9. Nam male tractaverunt illum qui a ventre matris consecratus est propheta,

Cf. Gen. xlix, 1, et le commentaire; Is. ii, 2, etc. — *Consolatus est...* Paroles empruntées à Isaïe lui-même (cf. Is. lxi, 1 et ss.), que l'on appelle à bon droit « le prophète de la consolation ».

CHAP. XLIX. — 1-9. Josias et Jérémie. Ils sont associés comme David et Nathan (xlvi, 1 et ss.), Ezéchias et Isaïe (xlvi, 19 et ss.). — *Memoria Josiæ...* Tout d'abord (vers. 1-4) l'éloge de ce saint monarque. Cf. IV Reg. xxii, 2, et xxiii, 5. — Trois comparaisons très gracieuses expriment la suavité de son souvenir. 1° *In compositionem odoris...*; d'après le grec : comme un mélange d'encens (sacré). 2° *Quasi mel...* Ce type proverbial de l'exquisé douceur. 3° *Ut musica...*; cf. xl, 20. Ainsi donc, suavité pour l'odorat, pour le goût et pour l'ouïe. — *Directus* (vers. 3; le mot *divinitus* manque dans le grec)... Allusion aux nombreux abus que Josias corrigea dans ses États. Cf. IV Reg. xxiii, 1-3, 21-23, etc. — *Tulit abominationes* : les honteuses idoles. Cf. IV Reg. xxiii, 4. — *Gubernavit...* cor... (vers. 4). Comparez cette parole de IV Reg. xxiii, 25, relative à Josias : « Il servit le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force ». — *Corroboravit pietatem* : en remettant en vigueur les prescriptions de la loi, surtout celles qui con-

cernaient le culte divin. — *Præter David...* Le narrateur s'interrompt (vers. 5-9) pour faire remarquer, sur le ton d'une profonde tristesse, qu'à part trois, les rois de Juda furent tous plus ou moins coupables et indignes du Dieu qu'ils représentaient. Sans doute, il en est d'autres parmi eux dont la conduite fut excellente en bien des points : Josaphat, par exemple; mais ils n'eurent pas le courage de faire cesser l'idolâtrie du peuple. — *Reliquerunt legem...* (vers. 6). Grand crime pour des monarques théocratiques. — *Dederunt...* regnum... (vers. 7) : soit en appelant eux-mêmes comme alliés les rois étrangers, qui ne tardèrent pas à devenir leurs pires ennemis (cf. IV Reg. xvi, 7, etc.); soit surtout en attirant les châtiements divins sur leur peuple par leurs actions coupables. — *Alienigenæ genti* : spécialement aux Chaldéens. — *Incenderunt...* (vers. 8). Cf. IV Reg. xxv, 29; Jer. lii, 13. Beau nom donné à Jérusalem : *electam sanctitatis...*; d'après le grec, la cité choisie du sanctuaire. Cf. xxxvi, 15; II Par. xxxvi, 19. — *In manu Jeremiæ*. Hébraïsme : comme l'avait prédit le prophète Jérémie. Comp. Jer. xxxvii, 8, etc. — *Nam male tractaverunt...* (vers. 9). Allusion aux mauvais traitements que les Hébreux infligèrent d'une manière sacrilège

evertere, et eruere, et perdere, et iterum edificare, et renovare.

10. Ezechiel, qui vidit conspectum gloriæ quam ostendit illi in curru cherubim.

11. Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis qui ostenderunt rectas vias.

12. Et duodecim prophetarum ossa pullulens de loco suo; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

13. Quomodo amplificemus Zorobabel, nam et ipse quasi signum in dextera manu;

14. sic et Jesus, filium Josedec, qui in diebus suis edificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam?

15. Et Nehemias in memoriam multo temporis, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, qui erexit domos nostras.

16. Nemo natus est in terra qualis Henoch, nam et ipse receptus est a terra;

17. neque ut Joseph, qui natus est homo princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi,

mère pour renverser, détruire, perdre, et ensuite rebâtir et renouveler.

10. Ezechiel eut la vision de gloire que le Seigneur lui montra dans le char des cherubins.

11. Car il annonça la pluie pour les ennemis du Seigneur, et des bienfaits pour ceux qui suivaient la droite voie.

12. Que les ossements des douze prophètes reflorissent dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, et l'ont sauvé par une foi courageuse.

13. Comment relèverons-nous Zorobabel? car il a été comme un anneau à la main droite.

14. Et Jésus, fils de Josedec? De leur temps ils ont rebâti la maison du Seigneur, et élevé un saint temple, destiné à une gloire éternelle.

15. Néhémie aussi a laissé un souvenir durable, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos barres, et qui a rebâti nos maisons.

16. Nul n'est né sur la terre tel qu'Hénoch, qui a été ensuite enlevé de la terre;

17. ni comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères et l'appui de sa famille, le guide de ses frères et le soutien de sa race.

à ce grand prophète. Cf. Jer. xxxviii, 4 et ss., etc. Les mots *qui a ventre...* font ressortir l'étendue de ce forfait. Cf. Jer. i, 5 et 10.

10-12. Ezechiel (vers. 10-11) et les douze petits prophètes (vers. 12). — *Conspectum gloriæ*. C.-à-d. la glorieuse vision racontée par Ezechiel lui-même (Ez. i, viii et x). — *Commemoratus... in imbre*. Ce prophète menaça plusieurs fois de pluies violentes les ennemis de Jéhovah. Cf. Ez. xiii, 11; xxxviii, 9, 16, 22. — *Benefacere* a ici le sens d'annoncer des événements heureux. — *Qui ostenderunt rectas...* est à expliquer d'après le grec: ceux qui rendent leurs voies droites; par conséquent, les bons, les justes. — *Et duodecim...* (vers. 12). Le fils de Sirach les réunit en un seul faisceau, à la manière de l'ancien canon biblique, qui traite leurs écrits comme un seul et même livre. — *Ossa pullulens...* Métaphore déjà employée précédemment, xlvi, 14, à l'occasion des Juges. — *Corroboraverunt...* Le grec emploie le singulier, sous cette forme: Et il consola Jacob, et il les racheta (les délivra) dans la foi de l'espérance. Il s'agit alors de chaque prophète considéré isolément. La leçon de la Vulgate, appuyée par le syriaque, semble préférable.

13-15. Zorobabel, Jésus fils de Josedec, et Néhémie. Daniel est passé sous silence, avec Esdras et plusieurs autres héros du judaïsme. — *Quomodo amplificemus...* Exclamation éloquentes, comme pour Josué (xlvi, 3), Salomon (xlvii, 15) et Élie (xlviii, 4<sup>b</sup>). Zorobabel fut un des prin-

cipaux restaurateurs de la théocratie après l'exil. Cf. Esdr. iii, 2. — *Quasi signum...* C.-à-d. comme un objet très précieux. Écho de la prophétie d'Aggée, ii, 24; cf. Cant. viii, 6. — *Sic et Jesus...* (vers. 14). Le grand prêtre Jésus (en hébreu, Josué), fils de Josedec, qui fut l'un des principaux auxiliaires de Zorobabel. Cf. Esdr. iii, 2; Agg. i, 12, et ii, 2; Zach. iii, 1-9. — *Edificaverunt domum*. Ils relèverent le temple de ses ruines. — *Paratum in gloriam...*: l'incomparable honneur de recevoir le Messie. Cf. Agg. ii, 8. — *Et Nehemias...* (vers. 15). L'auxiliaire zélé d'Esdras. — *Erexit muros...*: sans se laisser décourager par mille difficultés. Cf. Neh. iii-iv; vii, 1 et ss. — *Erexit domos...* Joseph raconte, Ant., ii, 5, 8, que Néhémie fit construire à ses propres frais des maisons pour les prêtres et les lévites.

16-19. Encore Hénoch (vers. 16), les patriarches Joseph (vers. 17-18), Seth, Sem et Adam (vers. 19). Sorte de coup d'œil rétrospectif sur quelques-uns des ancêtres les plus anciens et les plus illustres d'Israël. L'auteur abandonne ici l'ordre chronologique. — *Nemo... qualis...* Hyperbole à la façon orientale, pour mettre en relief l'éminente sainteté d'Hénoch. Il a déjà été question de lui au début de l'Hymne des Pères, xlv, 16 (voyez les notes au sujet des mots *receptus est...*). — *Neque ut Joseph...* De glorieux titres développent cette assertion: *princeps fratrum...* — *Firmamentum gentis*. En effet, Joseph fut un puissant appui pour sa famille, qu'il aida à s'établir et à s'en-

18. Ses os ont été conservés avec soin, et ont prophétisé après sa mort.

19. Seth et Sem ont acquis de la gloire parmi les hommes, et Adam fut au-dessus de toute créature dès son origine.

18. Et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

19. Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt, et super omnem animam in origine Adam.

## CHAPITRE L

1. Simon, fils d'Onias, grand prêtre, a consolidé pendant sa vie la maison du Seigneur, et durant ses jours il a fortifié le temple.

2. C'est lui qui éleva les fondements du temple, le double bâtiment et les hautes murailles du sanctuaire.

3. De son temps, l'eau coula dans les réservoirs, qui furent extraordinairement remplis comme la mer d'airain.

4. Il prit soin de son peuple, et le délivra de la ruine.

5. Il fut assez puissant pour agrandir la ville; il s'est acquis de la gloire par ses relations avec le peuple, et il élargit l'entrée du temple et du parvis.

1. Simon, Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsiit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

2. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio, et excelsi parietes templi.

3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum.

4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

5. Qui prævaluit amplificare civitatem; qui adeptus est gloriam in conversatione gentis, et ingressum domus et atrii amplificavit.

richir dans la terre de Gessen. — Les mots *rector... populis* sont omis dans le grec; ils ne font que reproduire les deux épithètes qui précèdent. — *Ossa ipsius visitata*: d'abord soigneusement gardés par le Seigneur et par Israël, puis emportés dans la Terre promise, selon la demande expresse du pieux patriarche. Cf. Gen. I, 23-24; Ex. XIII, 19. — Les mots et *post mortem prophetaverunt* manquent dans le grec. C'est un trait analogue à celui qui a été cité pour Élisée, XLVIII, 14. — *Seth*: le fils donné à Adam en échange d'Abel, et Cf. la souche des justes d'avant le déluge ». Cf. Gen. IV, 25-26. — *Sem*: l'héritier des promesses messianiques dans la race de Noé (Gen. IX, 18-27). — *Super omnem animam*... Plus clairement d'après le grec: au-dessus de tout être animé dans la création; c.-à-d. qu'Adam fut le premier et le père de tous les hommes.

CHAP. L. — 1-29. Simon, fils d'Onias; sa sollicitude pour le temple et pour le peuple juif. — *Simon*... Sur la difficulté à laquelle donne lieu l'identification de ce saint personnage, voyez l'Introduction, p. 81-82. Nous avons pris parti pour Simon I, surnommé le Juste, et contemporain du roi Ptolémée, fils de Lagus (au commencement du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.). Son portrait est un des plus soignés de la collection, qu'il termine dignement. — *Suffulsiit domum*. Le grec emploie une expression très pittoresque, ὑπερβάλλειν (coudre sur), qui marque des réparations dont on ne saurait préciser la nature. — *Templi etiam*... Le vers. 2 complète ce qui vient d'être dit des travaux entrepris dans le temple par Onias; mais il est assez obscur, et il n'existe aucun

document ancien pour en faciliter l'explication. Le grec peut se traduire ainsi: C'est lui qui fonda jusqu'à une hauteur double le mur élevé de l'enceinte du temple. Si cette interprétation est exacte, ce passage attribuerait à Simon la construction d'un mur très élevé, tout autour du temple. — *Emanaverunt putei*... (vers. 3). Autres travaux du fils d'Onias, analogues à ceux d'Ézéchiás (cf. XLVIII, 18), pour fournir des eaux plus abondantes aux habitants de Jérusalem. — *Quasi mare adimpleti*... Selon la Vulgate, hyperbole pour représenter la quantité des eaux ainsi amenées dans la ville. Mais le grec a une leçon toute différente: Un (réservoir) d'airain, dont le périmètre était comme celui de la mer. L'allusion porte donc sur l'immense bassin métallique, appelé mer, qui servait à l'usage du sanctuaire. Cf. III Reg. VII, 23; l'Atl. arch., pl. xcvi, fig. 1, et pl. CIII, fig. 9. — *Qui curavit*... (vers. 4). Trait général, qui marque la sollicitude de Simon pour sa nation. — *A perditione*. Simon le Juste sauva, en effet, les Juifs d'une ruine totale. Comp. Josephé, Ant., XII, I, 1. — *Qui prævaluit*... (vers. 5). D'après le grec: Ayant fortifié la ville contre un siège; c.-à-d. qu'il mit Jérusalem en état de complète défense. — *Qui adeptus est*... Une nouvelle phrase, ouvrant une nouvelle série de pensées, commence ici dans le grec: le narrateur va célébrer la dignité avec laquelle Simon s'acquittait de ses fonctions pontificales en un jour très solennel. Littéralement: Comme il était glorieux, environné du peuple, lorsqu'il sortait de la maison du voile! Par « maison du voile », il faut entendre la partie la plus

6. Quasi stella matutina in medio nebulae, et quasi luna plena, in diebus suis lucescit;

7. et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis;

9. quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne;

10. quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso;

11. quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriæ, et vestiri eum in consummationem virtutis.

12. In ascensu altaris sancti gloriam dedit sanctitatis amictum.

13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta

6. Il a brillé durant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune dans son plein;

7. il a resplendi dans le temple de Dieu comme un soleil éclatant.

8. Il était comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, et comme la fleur des rosiers aux jours du printemps, et comme les lis qui sont au bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur aux jours de l'été,

9. comme la flamme qui étincelle, et comme l'encens qui brûle dans le feu,

10. comme un vase d'or massif, orné de toute sorte de pierres précieuses,

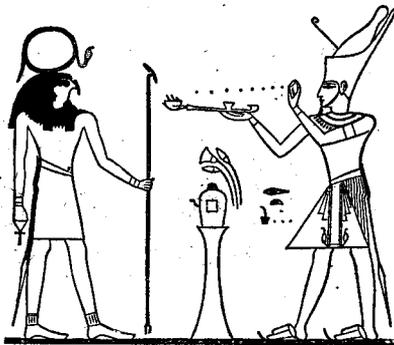
11. comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève en haut, lorsqu'il prenait sa robe de gloire, et qu'il se revêtait avec une splendeur parfaite.

12. En montant au saint autel, il faisait étinceler ses saints vêtements.

13. Il recevait les membres des victimes de la main des prêtres, et se tenait

intime du temple, ou Saint des saints, qu'un riche voile séparait du Saint. Cf. Ex. xxvi, 31-33; III Reg. vi, 21 (Atl. archéol., pl. xcvi, fig. 2; pl. xcvi, fig. 4). Comme le grand prêtre ne pénétrait qu'une fois par an dans le Saint des saints (cf. Lev. xvi, 1 et ss.), pour la solennité de l'Expiation ou du grand Pardon, l'on admet généralement que c'est de cette fête qu'il est question dans tout ce passage. — *Quasi...* Les vers. 6-11 contiennent jusqu'à onze comparaisons, délicatement choisies, pour décrire le magnifique aspect du pontife dans la circonstance indiquée. Les quatre premières relèvent sa majesté, les sept autres sa grâce. — *Stella...*, *luna...*, *sol...* Trois images empruntées au monde des astres. La dernière est ainsi exprimée dans le texte grec : Comme le soleil, lorsqu'il resplendit sur le temple du Très-Haut (les mots *sic ille effulsit* sont propres à la Vulgate). Les splendides effets de lumière produits par le soleil lorsqu'il dorait les toits et les divers édifices du second temple sont très bien exposés par Josèphe, *Bell. jud.*, vi, 8. — *Arcus* : l'arc-en-ciel, aux ravissantes couleurs. — *Flos rosarum...*, *lilia* : deux des fleurs les plus gracieuses, et certainement les plus populaires. — *Quasi thus redolens...* D'après le grec : les branches du Liban, c.-à-d. ses plantes odoriférantes. C'est en été qu'elles exhalent le mieux leur parfum (*in diebus æstatis*), de même que c'est au printemps que les roses sont les plus fraîches (*in diebus vernis*). — *Quasi ignis...* et *thus...* (vers. 9). D'après le grec : Comme le feu et l'encens dans l'encensoir. — *Vas auri...* ornatum... (vers. 10). Les anciens fabriquaient de très beaux objets de ce genre. — *Oliva pullulans* (vers. 11). Plutôt, d'après le grec : produisant des fruits. — *Cypressus in altitudinem...* (le

grec dit : dans les nues). Le cyprès devient souvent un assez grand arbre en Orient. Voyez *All. d'hist. nat.*, pl. xii, fig. 1. — *In accipiendo ipsum...* Ici encore commence dans le grec une nouvelle phrase, avec un nouvel alinéa. — *Stolam glo-*



Roi exerçant les fonctions de prêtre et jetant des grains d'encens dans un encensoir. (Peinture égyptienne.)

*ris* : la tunique mentionnée plus haut (xlv, 9). — *In consummationem virtutis*. Cette expression représente tout l'ensemble des vêtements pontificaux, ainsi que le dit plus clairement le grec : Lorsqu'il se revêtait de la perfection de la gloire. — *Altaris sancti* (vers. 12) : l'autel des holocaustes, auquel conduisait un plan incliné (Atl. arch., pl. xcvi, fig. 6). — *Gloriam dedit...* C.-à-d., comme s'exprime le grec, qu'il rendait glorieuse (par l'éclat de ses ornements)

debout près de l'autel; et autour de lui ses frères formaient une couronne, comme les cédres plantés sur le mont Liban;

14. ils se tenaient autour de lui comme les branches d'un palmier, et tous les fils d'Aaron étaient dans leur gloire.

15. L'oblation destinée au Seigneur était dans leurs mains, devant toute l'assemblée d'Israël; et pour achever le sacrifice à l'autel, et pour honorer l'oblation du Roi très haut,

16. il étendait sa main vers la libation, et répandait le sang du raisin.

17. Il le versait au pied de l'autel comme un divin parfum pour le Prince très haut.

18. Alors les fils d'Aaron jetaient des cris, et sonnaient de leurs trompettes battues au marteau, et ils faisaient retentir de grandes clameurs devant Dieu.

19. Alors tout le peuple se hâta de se prosterner le visage contre terre, pour adorer le Seigneur son Dieu, et pour

aram; et circa illum corona fratrum, quasi plantatio cedri in monte Libano,

14. sic circa illum steterunt quasi rami palmæ; et omnes filii Aaron in gloria sua.

15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum coram omni synagoga Israel; et consummatione frugens in ara, amplificare oblationem excelsi Regis,

16. porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ.

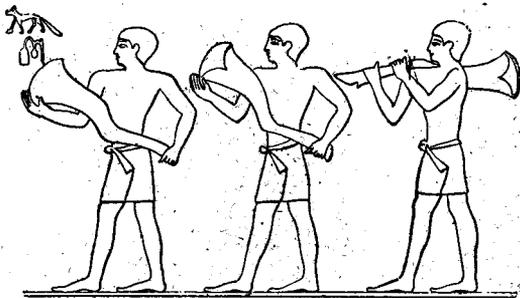
17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso Principi.

18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam coram Deo.

19. Tunc omnis populus simul propaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum,

l'enceinte du sanctuaire. — *In accipiendõ...* (vers. 13). Voilà le pontife debout près de l'autel, et entouré des autres ministres, qui lui offrent les divers membres des victimes (*Att. archéol.*, pl. cvi, fig. 10). — *Circa illum corona...* Les prêtres et les lévites officiants étaient très nombreux : ainsi, d'après le Talmud, il fallait au moins huit prêtres pour porter à l'autel tous les accessoires du sacrifice d'un bœuf; il en fallait douze pour le sacrifice d'un veau, et jusqu'à dix-huit pour celui d'un taureau. — *Quasi plantatio cedri...* Autre comparaison aussi belle que juste. De même, *quasi rami palmæ* (vers. 14) : la couronne que forment les feuilles d'un palmier au sommet de la tige. — *In gloria sua.* Quoiqu'ils ne fussent pas comparables à ceux du grand prêtre, les vêtements des prêtres ordinaires ne manquaient pas de splendeur. — *Coram... synagoga...* (vers. 15). La foule des pieux fidèles assistait aux sacrifices debout dans les parvis extérieurs. — *Consummatione frugens...* achevant les rites de l'oblation sainte. — *Amplificare.* Grec : pour orner, c.-à-d. pour rendre parfaite. — *Porrexit...* (vers. 16). Ce préêtre et tous les suivants jusqu'à la fin de la description (vers. 23) ont le sens de l'imparfait : Il étendait la main. — *In libatione.* D'après le grec : vers la coupe (qui servait aux libations). Voyez l'*Att. arch.*, pl. cvii, fig. 1. En effet, chaque sacrifice était accompagné d'une libation de vin, que le prêtre répandait au pied de l'autel (*effudit in funda-*

*mento...*, vers. 17). Cf. Ex. xxix, 40; Num. xv, 10, etc. Sur la locution très poétique *de sanguine uvæ*, comparez Deut. xxxii, 14, etc. — *Odorem divinum* est une métaphore très expressive pour marquer la satisfaction que le Seigneur prenait aux offrandes de son peuple. Cf. Gen. viii, 20-21; Num. xv, 7, etc. — *Tunc exclamaverunt...*



Ministres qui portent sur l'autel les membres d'une victime. (Peinture égyptienne.)

(vers. 18). Les lévites entonnaient les psaumes du jour, dont le chant était entrecoupé par quelques sonneries des trompettes sacrées (*in tubis... sonuerunt; productilibus*, fabriquées au marteau). Au sujet des trompettes sacerdotales, voyez Num. x, 1 et ss., et l'*Att. arch.*, pl. civ, fig. 12. — *In memoriam coram...* Allusion à ce passage des Nombres (x, 9-10) : Vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de Jéhovah votre Dieu. — *Tunc... populus...* (vers. 19). Prostration du peuple dès

et dare preces omnipotenti Deo excelso.

20. Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.

21. Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usquedum perfectus est honor Domini, et munus suum perfece-runt.

22. Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel, dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriarum ;

23. et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

24. Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam.

25. Det nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israël per dies sempiternos ;

26. credere Israël nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima mea ; ter-

adresser ses prières au Dieu très haut et tout-puissant.

20. Et les chantes le célébraient de leurs voix, et dans ce vaste édifice retentissait une mélodie pleine de suavité.

21. Et le peuple offrait sa prière au Seigneur très haut, jusqu'à ce que les rites en l'honneur du Seigneur fussent achevés, et qu'ils eussent rempli toutes leurs fonctions.

22. Alors le grand prêtre descendant de l'autel élevait ses mains sur toute l'assemblée des enfants d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, et pour se glorifier en son nom ;

23. et il renouvelait sa prière, voulant manifester la puissance de Dieu.

24. Et priez maintenant le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre, qui a multiplié nos jours depuis le sein de notre mère, et qui a agi envers nous selon sa miséricorde.

25. Qu'il nous donne la joie du cœur, et que pendant nos jours et à jamais il fasse fleurir la paix dans Israël ;

26. afin qu'Israël croie que la miséricorde de Dieu est avec nous, et qu'il nous délivre en son jour.

27. Il y a deux nations que mon âme

que les trompettes retentissaient. La ligne et dare preces... Deo manque dans le grec. — *Et magnificaverunt...* (vers. 20). Après chaque sonnerie les lévites réprenaient leur chant sacré. — *Et rogavit populus...* (vers. 21). Pendant toute la durée du sacrifice, le peuple ne cessait de prier



Coupes servant aux libations. (Monuments égyptiens.)

avec une grande ferveur. — *Et munus suum...* Dans le grec : Jusqu'à ce qu'ils (les prêtres et les lévites) eussent achevé son service sacré (le service de Dieu). — *Tunc descendens...* Vers. 22-23 : bénédiction solennelle du grand prêtre, pour terminer la cérémonie. Il descendait de l'autel, où il était monté pour le sacrifice ; cf. vers. 12. — *Manus... extulit.* Il les levait et les étendait sur l'assistance. Cf. Lev. ix, 22. — *Dare gloriam...* Plutôt ici : pour donner la bénédiction. Cf. Num. vi, 24-26. — *Iteravit orationem...* Grec : Il renouvela sa prostration. Il s'agit donc maintenant du peuple. Comp. le vers. 19. — *Volens ostendere...* Plus nettement dans le grec : Pour montrer (que)

la bénédiction (venait) du Très-Haut. Par cette nouvelle prostration, la foule manifestait sa foi et sa reconnaissance envers Dieu.

#### ÉPILOGUE

§ I. — Conclusion du livre. L, 24-31.

1<sup>o</sup> Souhaits du fils de Sirach en faveur de son peuple. L, 24-26.

24-26. *Et nunc orate...* Il commence par exhorter ses coreligionnaires à prier (d'après le grec, à bénir) le Dieu qui s'était montré si bon à leur égard. — *Deum omnium.* Nom très significatif : le Créateur universel, dont l'auteur de ce livre a si bien chanté les œuvres admirables. Cf. XLII, 15 et ss. — *Qui auxit...* Dans le grec : Qui exalte nos jours ; c.-à-d. qui répand sur eux la gloire et le bonheur. — *Det nobis...* Vers. 25-26, les vœux de l'écrivain sacré. — *Fieri pacem...* Souhait bien naturel, en cette période profondément troublée de l'histoire d'Israël. — *Per dies sempiternos.* L'expression grecque se rapporte plutôt au passé : selon les jours d'autrefois. — *Credere Israel...* D'après le grec : Qu'il (Dieu) rende fidèle envers nous sa miséricorde. — *Liberet... in diebus suis.* Trait d'une grande délicatesse : à son heure et point à la nôtre, au temps fixé par sa volonté sainte.

27-28. Trois peuples odieux au fils de Sirach. Manière indirecte de compléter les vœux qu'

déteste, et la troisième que je hais n'est pas une nation :

28. ceux qui demeurent sur le mont Seïr, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem.

29. Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem, a écrit dans ce livre des instructions de sagesse et de science, et il y a répandu la sagesse de son cœur.

30. Heureux celui qui s'applique à ces biens; celui qui les met dans son cœur sera toujours sage.

31. Car, s'il fait ces choses, il sera capable de tout, parce que la lumière de Dieu conduira ses pas.

tia autem non est gens quam oderim :

28. qui sedent in monte Seïr, et Philistiim, et stultus populus qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiae et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus, filius Sirach, Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo.

30. Beatus qui in istis versatur bonis; qui ponit illa in corde suo sapiens erit semper.

31. Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit, quia lux Dei vestigium ejus est.

## CHAPITRE LI

1. Prière de Jésus, fils de Sirach. Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu mon sauveur.

2. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur.

3. Vous avez délivré mon corps de la perte, des pièges de la langue in-

1. Oratio Jesu, filii Sirach. Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum, salvatorem meum.

2. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi.

3. Et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ, et a labiis

précédent, car c'est une prière tacite adressée au Seigneur pour qu'il daigne protéger Israël contre ses ennemis les plus obstinés. — *Duas...*, *tertia autem...* Sur cette formule, comparez xxv, 9, et la note. Le sens est : Je déteste deux peuples, mais davantage encore une troisième nation. — *Non est gens*. Les Samaritains (cf. vers. 28<sup>b</sup>) sont désignés par cette note infamante, parce qu'ils se composaient à l'origine d'un amas de captifs pris dans vingt contrées différentes, et qu'ils n'avaient pas de souche commune en tant que peuple. Cf. IV Reg. xvii, 24-41. — *Qui...* in monte Seïr. C'est là qu'habitaient les Iduméens, cette peuplade farouche, sans cesse hostile aux Israélites. Cf. Abd. 10 et ss., etc. La leçon grecque, « sur le mont de Samarie, » est certainement fautive. — *Philistiim*. Eux aussi, ils avaient longtemps lutté avec acharnement contre les Hébreux. — *Stultus* (avec la signification d'impie) *populus...* in Sichimis. Les Samaritains étaient groupés autour de Sichem. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. Il régnait entre eux et les Juifs une haine passée en proverbe. Cf. Joan. iv, 9, et viii, 48.

29. Suscription du livre de l'Ecclésiastique. — *Doctrinam...* *scripsit...* L'auteur appose, pour ainsi dire, ici sa signature, afin d'attester qu'il a vraiment composé cet ouvrage. Dans le grec, à la première personne : J'ai gravé... — *Renovavit...* *sapientiam...* D'après le grec : Il a fait pleuvoir (c.-à-d. déversé abondamment) de son cœur la sagesse.

30-31: Dernière exhortation de l'auteur à ses lecteurs. — *Beatus qui in istis* (le mot *bonis* manque dans le grec). Heureux quiconque s'occupe avec attention et diligence des saintes pensées contenues dans ce volume. — *Ad omnia valebit...* : ἰσχύσει, il sera fort; aucun obstacle ne pourra l'arrêter dans sa vie morale. — Raison de cette force : *lux Dei vestigium ejus...* On voit par ces mots la vive et intime confiance qu'avait le fils de Sirach d'être inspiré de Dieu.

§ II. — Appendice : prière du fils de Sirach.  
LI, 1-38.

Sublime prière, renvoyée par l'auteur à la fin de son livre, probablement parce qu'elle n'entrerait pas dans le cadre des sujets traités à l'intérieur du volume.

1° Le titre. LI, 1<sup>a</sup>.

CHAP. LI. — 1<sup>a</sup>. *Oratio Jesu...* Ce titre est semblable à ceux qu'on lit en avant de nombreux psaumes et de plusieurs autres cantiques sacrés.

2° Action de grâces à Dieu, qui a délivré le suppliant de périls multiples. LI, 1<sup>b</sup>-17.

1<sup>b</sup>-2<sup>a</sup>. Prélude. Le poète s'excite à louer son divin bienfaiteur : *confitebor...*, *collaudabo...*

2<sup>b</sup>-9. Description vivante et image des très graves dangers que lui avaient fait courir ses ennemis. — *Liberasti corpus...* On voit par ce détail que sa vie même avait été menacée. — *A laqueo linguæ...*, *a labiis...* Il avait eu parti-

operantium mendacium, et in conspectu astantium factus es mihi adjutor.

4. Et liberasti me, secundum multitudinem misericordiæ nominis tui, a rugientibus præparatis ad escam,

5. de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum quæ circumdederunt me;

6. a pressura flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuat;

7. de altitudine ventris inferi, et a lingua coquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et a lingua injusta.

8. Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,

9. et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.

10. Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret; respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.

11. Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis tuæ, quæ a sæculo sunt;

12. quoniam eruis sustinentes te, Domine, et liberas eos de manibus gentium.

13. Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum.

14. Invocavi Dominum, patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die

juste, et des lèvres des ouvriers du mensonge, et en face de mes adversaires vous vous êtes fait mon défenseur.

4. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer,

5. des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'environnaient;

6. de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur;

7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, de la langue souillée et des paroles de mensonge, du roi inique et de la langue injuste.

8. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer.

10. Ils m'ont environné de toutes parts, et il n'y avait personne pour m'aider; je regardais si les hommes m'apporteraient du secours, et il n'en venait pas.

11. Alors je me suis souvenu de votre miséricorde, Seigneur, et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde;

12. car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, Seigneur, et vous les délivrez des mains des nations.

13. Vous avez exalté mon habitation sur la terre, et j'ai prié pour être délivré de la mort qui se précipitait sur moi.

14. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandon-

collèremment à souffrir des indignes calomnies lancées contre lui par ses adversaires, dont les vers. 4-7 décrivent la haine et les menées infâmes au moyen de métaphores très énergiques. — *A rugientibus*... C'étaient des bêtes féroces, altérées de son sang. Cf. Ps. cxxi, 14. — *De portis tribulationum*... (vers. 5<sup>b</sup>). Dans le grec : des tribulations nombreuses que j'ai eues. — *A pressura flammæ* (vers. 6). Littéralement : de la suffocation du feu. — *Et in medio*... Le texte grec continue l'énumération des périls : Et du milieu du feu que je n'avais pas allumé. — *De altitudine ventris*... (vers. 7). C.-à-d. du sein profond du séjour des morts. Emprunt au cantique de Jonas, II, 3. — *A lingua... et a verbo*... Le suppliant revient sur ce trait douloureux. — *A rege iniquo*. C'est donc devant le roi lui-même qu'on l'avait injustement accusé. — *Laudabit usque*... (vers. 8). D'après le grec : Mon âme s'était approchée jusqu'à la mort. Comp. le vers. 9, et Ps. xvii, 5-8; lxxxvii, 4-7; xciii, 17, etc.

10-14. Dans sa détresse, le fils de Sirach a eu

recours à Dieu, qui l'a miséricordieusement sauvé. — *Circumdederunt me*... Résumé de son affreuse angoisse. Les hommes l'avaient entièrement délaissé, et il insiste sur son cruel isolement (*et non erat qui...*; *respiciens eram*...); mais il avait une foi vive en la bonté de Dieu, manifestée durant le cours des siècles par des merveilles si nombreuses et si éclatantes, et il se mit aussitôt à l'implorer (*memoratus sum*..., vers. 11-12). — *Exaltasti*... (vers. 13). La prompte et entière délivrance. Dans le grec, nous lisons la continuation de la prière : J'ai élevé de dessus la terre ma supplication (*ἤκερσαι*); le traducteur latin a lu *οἰκερσαι*, *habitationem*). — *Pro morte defluente*: la mort qui se précipitait comme les ondes déchaînées d'un fleuve qui déborde. — *Domnum, patrem Domini*... Expression très remarquable, qui ne peut s'expliquer, comme l'ont parfaitement compris les commentateurs catholiques, qu'à la manière des mots « Dixit Dominus Domino meo » du Ps. cix, 1. Le premier « Dominus » désigne donc Dieu le Père, et le second, Dieu le Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *In tempore su-*

nât point au jour de ma tribulation, et sans défense au jour des superbes.

15. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que ma prière a été exaucée,

16. et que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez sauvé dans un temps d'injustice.

17. C'est pourquoi je vous rendrai grâce, et je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.

18. Lorsque j'étais encore jeune, avant de m'égarer, j'ai recherché ouvertement la sagesse dans ma prière.

19. Je l'ai demandée en avant du temple, et je la rechercherai jusqu'à la fin; elle a fleuri en moi comme un raisin précoce.

20. Mon cœur s'est réjoui en elle; mes pieds ont marché dans le droit chemin, et dès ma jeunesse j'ai marché sur ses traces.

21. J'ai prêté doucement l'oreille, et je l'ai recueillie.

22. J'ai trouvé beaucoup de sagesse en moi-même, et j'y ai fait un grand progrès.

23. Je rendrai gloire à celui qui m'a donné la sagesse,

24. car je me suis résolu à la mettre en pratique. J'ai été zélé pour le bien, et je ne serai pas confondu.

tribulationis meae; et in tempore superborum, sine adjutorio.

15. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea;

16. et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.

17. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

18. Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quaesivi sapientiam palam in oratione mea.

19. Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis inquiram eam; et effloruit tanquam præcox uva.

20. Lætatum est cor meum in ea; ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam.

21. Inclinavi modice aurem meam, et excepi illam.

22. Multam inveni in meipso sapientiam, et multum profeci in ea.

23. Danti mihi sapientiam dabo gloriam;

24. consiliatus sum enim ut facerem illam. Zelatus sum bonum, et non confundar.

*perborum* : au temps où les ennemis orgueilleux du suppliant étaient à l'apogée de leur puissance et se croyaient sûrs de sa ruine.

15-17. Le poète veut remercier sans fin le Dieu auquel il doit son salut. — *Et exaudita...* est pour « quia exaudita... », et marque le motif de cette louange perpétuelle.

3° Le fils de Sirach décrit son zèle pour l'acquisition de la sagesse, et il presse ses coreligionnaires de suivre en cela son exemple. LI, 18-33.

Plusieurs exégètes contemporains supposent que c'était là, dans le texte hébreu, un poème alphabétique, analogue à celui qui sert de conclusion au livre des Proverbes (cf. Prov. xxxi, 10-31).

18-30. Saint enthousiasme avec lequel l'écrivain sacré a recherché la sagesse; comment il l'a trouvée et l'usage qu'il en a fait. — *Cum adhuc junior*. Dès son plus jeune âge il l'a désirée, demandée à Dieu, et il a travaillé à l'acquiescer. Cf. vers. 20°. — *Priusquam oberrarem*. Plus probablement, il faut entendre cette expression au propre, et non au figuré: elle désigne les longs voyages entrepris dans sa jeunesse par le fils de Sirach (cf. xxxiv, 9-12), et point un égarement moral dans les voies du péché. — *Quaestivi... in oratione...* Comme autrefois Salo-

mon. Cf. III Reg. iii, 6-9; Sap. vii, 7. — *Ante templum postulabam...* Les peuples Israélites aiment à aller prier dans le parvis extérieur du temple, en avant de l'autel des holocaustes et du sanctuaire proprement dit (*Atl. arch.*, pl. xcix, fig. 1 et 2). — *Usque in novissimis...* Résolution de persévérer toute sa vie dans les courageux efforts que, dès les premiers jours, il avait associés à sa prière. — *Et effloruit...* Heureux résultat de ses supplications et de ses recherches, exprimé à l'aide d'une gracieuse image. Le grec coupe autrement la phrase et rattache ces mots au vers. 20; il est d'ailleurs traduit de différentes manières. D'après les uns : Depuis la fleur jusqu'à la maturité de la grappe mon cœur s'est réjoui en elle; c.-à-d. depuis ma plus tendre jeunesse jusqu'à mon âge mûr. Moins bien, selon d'autres : Dans sa fleur comme dans la grappe qui se colore mon cœur s'est réjoui; ce qui signifierait qu'il s'est complu dans la sagesse comme on le fait dans les choses les plus agréables. — *Inclinavi... autem...* (vers. 21) : pour ne rien perdre des précieuses leçons de la sagesse. Au lieu de *modice* le grec dit : pendant peu de temps; en effet, la sagesse ne se fait pas longtemps attendre par ses amis, mais elle accourt auprès d'eux dès qu'elle remarque leurs saints désirs. Cf. Sap. vi, 13 et ss. — *Multam... in meipso...*

25. Colluctata est anima mea in illa, et in faciendo eam confirmatus sum.

26. Manus meas extendi in altum, et insipientiam ejus lusi.

27. Animam meam direxi ad illam, et in agnitione inveni eam.

28. Possedi cum ipsa cor ab initio; propter hoc non derelinquar.

29. Venter meus conturbatus est querendo illam; propterea bonam possidebo possessionem.

30. Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam, et in ipsa laudabo eum.

31. Appropiate ad me, indocti, et congregate vos in domum disciplinæ.

32. Quid adhuc retardatis? et quid dicitis in his? Animæ vestræ sitiunt vehementer.

33. Aperui os meum, et locutus sum: Comparete vobis sine argento,

34. et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam; in proximo est enim invenire eam.

35. Videte oculis vestris, quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.

36. Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea.

37. Lætetur anima vestra in miseri-

25. Mon âme a lutté pour la posséder, et j'ai persévéré à la pratiquer.

26. J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré ma folie envers elle.

27. J'ai conduit mon âme droit à elle, et je l'ai reconnue et trouvée.

28. Dès le commencement j'ai possédé mon cœur grâce à elle; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

29. Mes entrailles ont été émues en la cherchant; c'est pourquoi je posséderai cet excellent bien.

30. Le Seigneur m'a donné en récompense une langue *éloquente*, avec laquelle je le louerai.

31. Approchez-vous de moi, ignorants, et assemblez-vous dans la maison de l'instruction.

32. Pourquoi tardez-vous encore? et que dites-vous à cela? Vos âmes souffrent d'une soif extrême.

33. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai dit: Procurez-vous la sagesse sans argent;

34. soumettez votre cou au joug, et que votre âme accueille l'instruction, car il vous est aisé de la trouver.

35. Voyez de vos yeux qu'avec peu de travail je me suis acquis un grand repos.

36. Recevez l'instruction à grand prix d'argent, et vous posséderez avec elle l'or en abondance.

37. Que votre âme se réjouisse dans la

(vers. 22). Le grec donne un sens préférable: J'ai trouvé pour moi beaucoup d'instruction (dans ce commerce avec la sagesse). — Action de grâces à l'auteur d'un si grand don: *Danti mihi... dabo...* (vers. 23), et ferme propos de se conformer dans la pratique aux règles de la sagesse: *consiliatus... ut facerem...* (vers. 24 et ss.). — Le poète emploie des expressions aussi belles qu'énergiques pour décrire les efforts qu'il a faits pour tenir sa résolution: *colluctata est...* (vers. 25; vraie lutte intérieure), *confirmatus sum* (persévérance généreuse), *manus... extendi...* (vers. 26; encore la prière pour obtenir le don céleste), *insipientiam... lusi* (gémissant parce qu'il ne connaissait pas encore assez cette sagesse tant enviée), *in agnitione inveni...* (vers. 27; d'après le grec: je l'ai trouvée dans la pureté, c.-à-d. en menant une vie pure), *venter... conturbatus...* (vers. 29; hébraïsme qui dénote une vive émotion, et ici de très ardens désirs; cf. Ps. xxx, 10; Thren. I, 20, etc.). — *Dedit mihi... linguam* (vers. 30). C.-à-d. de l'éloquence, de la facilité pour parler et pour écrire. Excellent usage que l'écrivain sacré fera de ce talent: *in ipsa laudabo...*

31-38. Le fils de Sirach excite vivement les

autres hommes à suivre son exemple et à travailler comme lui à acquérir la sagesse. Digne conclusion de ce beau livre. — *Appropiate...*: pour recevoir ses leçons. — *Congregate vos...* D'après le grec: Demeurez dans la maison d'enseignement; à l'école des docteurs en sagesse. — *Quid... retardatis?* L'exhortation devient de plus en plus pressante. L'auteur rappelle à ses lecteurs les grands besoins de leurs âmes (*sitiunt vehementer*), et il leur offre gratuitement, à l'instar d'Isaïe, lv, 1-2, le don du ciel (*comparete... sine argento*). — *Collum... subjicite...* (vers. 34). Ils devront se plier aux devoirs imposés par la sagesse. — *In proximo est...* Encore la facilité avec laquelle on peut l'acquérir. Puis (vers. 35) nouvel appel de l'écrivain à sa propre expérience: *modicum laboravi...* « Le travail a été de courte durée; le repos est grand et perpétuel. » — *In multo numero argenti* (vers. 36). Ils peuvent posséder gratuitement la sagesse (cf. vers. 33); mais quand même ils devraient dépenser des sommes énormes pour l'acheter, ils seront largement dédommagés lorsqu'ils l'auront acquise. — *In misericordia ejus* (vers. 37): la bonté de Dieu (αὐτοῦ, au masculin), qui accorde la sagesse à ceux qui la demandent et qui se donnent la

miséricorde du Seigneur, et vous ne serez point confondus en *publiant* ses louanges.

38. Faites votre œuvre avant le temps, et il vous donnera votre récompense au temps qu'il a fixé.

cordia ejus, et non confundemini in laude ipsius.

38. Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

peine de la chercher. — *Operamini opus vestrum* (vers. 38) : l'œuvre par excellence, l'acquisition de cette même sagesse. — *Ante tempus* : promptement, immédiatement, avant qu'il ne soit trop tard. — *Dabit vobis*... La récom-

pense est certaine, puisque c'est Dieu qui la donnera (*in tempore suo* : à son tour, à l'heure qu'il aura lui-même fixée dans sa prescience). Le livre ne pouvait pas se fermer sur une plus douce pensée.

